

HORIZONS

LE DEVOIR, LE MERCREDI 28 OCTOBRE 1998

C A H I E R
BCulture Page B 8
Économie Page B 2
Sports Page B 6
Télévision Page B 9Josée
BlanchetteDes parasites
dans l'image

Presse électronique versus presse écrite? Le papier triomphe sur toute la ligne. Hier matin, un nouveau quotidien anglo-canadien est né. Et dans son sillage, la télévision aura un nouvel os à gruger. L'information à la télé est inscrite en toutes lettres dans le journal d'aujourd'hui.

Hier matin, sur la table de la cuisine, il y avait l'équivalent d'une corde de bois: *Le Devoir*, *La Presse*, *The Gazette*, *The Globe and Mail*, *The Suburban* (une feuille de chou de banlieue) et un petit nouveau, *National Post*. La caricature du jour dans cette dernière mouture pur Black traduisait mon désarroi papetier: un homme en robe de chambre retrouvait son chien enseveli sous les multiples journaux devant la porte de son domicile en s'exclamant: «I found the dog!»

Je compte parmi ces accros qui se shootent de l'encre d'imprimerie dans les veines au réveil. Plus besoin de l'odeur du café, celle des mauvaises nouvelles me suffit. Ma journée ne peut pas commencer tant que le camelot n'est pas passé. D'accord, ça fait partie du métier et de la double nationalité qui prévaut sous notre toit, mais si on s'écoutait, il y en aurait davantage et des plus britanniques, *The Times* et *The Manchester Guardian*, pour ne nommer que ceux-là. Pour sauver la planète d'une calvitie précoce, je consulte régulièrement les sites Internet du *New York Times*, de *Liberation* et du *Moose Jaw Times-Herald*. Inutile de vous dire que je n'écoute jamais les téléjournaux, même si j'aime bien Stéphane Bureau et que je trouve Simon Durivage plutôt de mon goût. Quant aux émissions d'information en général, j'ai souvent une impression de déjà-lu.

Passe-moi le crachoir...

McLuhan avait tout faux en prétendant que la télé ferait davantage pour l'éducation que les écoles et tous les temples du savoir. La télé n'accomplit pas davantage que le premier journal lancé sur votre perron à l'aube. Sous ses allures spontanées, la télé ressassait des nouvelles moins fraîches imprimées dans la presse d'hier ou du mois dernier, comme une vieille qui radote sur sa galerie en chiquant du tabac. Passe-moi le crachoir que je te raconte mon histoire. La télé répète pour les malentendants et raconte aux non-voyants.

Le raisonnement derrière tout ça a du bon: plus grand monde n'a le temps de lire, aussi bien que cette masse d'information imprimée serve à quelque chose sinon à quel- qu'un. Le message est le média. Les opinions et les analyses, les entrevues, les reportages et les chroniques que vous retrouvez dans ce journal, tout passe dans le collimateur de la lentille. Tout est bon dans le cochon. On fait de la saucisse et du boudin, de la tête fromagée et des cretons.

Si j'en juge par le nombre de chercheurs et de journalistes de la télé qui me téléphonent chaque semaine pour reprendre une histoire, Radio-Canada est en panne d'inspiration et TVA n'est pas très loin derrière. Des exemples? Le notaire dont j'ai relaté les propos il y a quelques semaines dans cette page pour commenter le livre *Die Broke* (paru il y a plus d'un an) a reçu depuis des appels de quatre émissions de Radio-Canada pour parler du même sujet: *Le Téléjournal*, *Le Point*, *Zone Libre* avec Jean-François Lépine, et finalement Madame B. La semaine dernière, ce sont *Enjeux* et *Branché* qui cherchaient à retracer mes «enseignements» de l'école à la maison. Tantôt c'est Claude Saucier, tantôt c'est Claire Lamarche qui nous relancent. Ne vous gênez pas, c'est gratuit et y en aura pour tout le monde.

C'est quand même le monde à l'envers: vous voulez savoir ce qui se passe, vous ouvrez le journal. Vous voulez voir ce qui s'est passé, vous ouvrez la télé. Je n'y verrais pas de mal si la télé (et surtout la télé d'État) n'avait la prétention de nous en *spotter*. Si c'était pas trop vous demander, pourriez pas ajouter le nom des journalistes du *Devoir* (et très certainement d'autres quotidiens, hebdomas et magazines spécialisés) au générique de vos émissions? J'ai un bouton sur l'un des boutons qui m'empêche de turluter.

Je n'y verrais pas d'inconvénient si la télé n'était le rêve de l'instantané, le mirage de l'immédiat. Qu'on me serve du réchauffé, soit. Si c'est pour aller plus loin, je veux bien. Mais, comme chacun sait, la télé d'ici manque de temps, d'argent et de souffle; elle va rarement plus loin que le bout de mon nez. La bonne nouvelle là-dedans, c'est que l'écrit (et ça vaut pour Internet) va rester, ne serait-ce que pour fournir du carburant à l'image.

Je n'y verrais pas de quoi m'exciter si ces mêmes journalistes du petit écran ne prenaient des airs faussement populistes chaque fois qu'il est question du *Devoir*. Ça se promène dans les ascenseurs avec le *Journal de Montréal* sous le bras mais dans le secret des cubicles, on nous lit comme on feuillette *Playboy*, pour le sérieux des articles. Une chercheuse a déjà laissé échapper devant moi: «On peut bien reprendre un sujet dans *Le Devoir*, personne lit ça.»

Personne, c'est vous, qui regarderez la télé ce soir en vous demandant pourquoi vous avez le sentiment de ne rien apprendre. Normal, vous le saviez déjà.

joblo@cam.org

L'implantation de supermarchés Loblaws

Un débat de surfaces

Certains présentent la chaîne ontarienne comme l'ennemi à abattre mais un son de cloche détonne sur ce qu'on a entendu jusqu'ici

Présentée au départ, par divers groupes, comme une calamité, la venue de Loblaws commence à apparaître comme un progrès souhaitable pour bien des gens. La grande chaîne de supermarchés menace-t-elle vraiment le paysage urbain? Peut-être force-t-elle surtout, pour l'instant, à tenir compte de certaines réalités que beaucoup préféreraient ignorer.

MARIE-CLAUDE DUCAS
LE DEVOIR

Il y a un peu plus d'une semaine, deux lettres dans le journal hebdomadaire *Le Plateau* apostrophaient les organismes qui s'opposent à la venue d'un supermarché Loblaws dans le quartier Plateau Mont-Royal. «Reste à voir comment les plus démunis se résoudront à se laisser "canner" alors qu'une grande surface leur serait avantageuse», soulignait l'une d'elles, ajoutant que les citoyens n'avaient jamais été consultés par ceux qui ont lancé le mouvement d'opposition.

Vers la même période, à l'occasion d'un débat suivi d'une tribune téléphonique à la télévision communautaire, quatre résidents du Plateau ont appelé... pour dire qu'ils aimeraient voir Loblaws s'installer dans leur quartier!

«Les gens sont fatigués de ne pas avoir le choix lorsqu'ils font leur épicerie», constate Jacques Nantel, professeur à l'École des hautes études commerciales (HEC), qui participait à l'émission. Et je ne pense pas que Loblaws insisterait pour s'implanter là où les consommateurs ne le voudraient pas. Personne ne court après le trouble!»

C'est un son de cloche différent de ce qu'on a souvent entendu. Loblaws, une chaîne de supermarchés en provenance de l'Ontario, a surtout été présentée jusqu'ici comme l'ennemi à abattre, la grande chaîne qui viendra gâcher le paysage urbain, faire des rues environnantes un enfer envahissant par les voitures, et semer la désolation dans les quartiers en chipant la clientèle des petits commerces.

«Les gens sont fatigués de ne pas avoir le choix lorsqu'ils font leur épicerie», constate Jacques Nantel, professeur aux HEC.

L'annonce, il y a près de deux ans, de la construction d'un Loblaws dans le quartier Parc-Extension, adjacent à l'ancienne gare Jean-Talon, a soulevé des protestations, notamment de la part d'organismes qui auraient préféré, sur ce site, un centre communautaire. Sur le Plateau, la simple rumeur de la venue

d'un Loblaws, rue Saint-Grégoire, sur un ancien site du Canadien Pacifique, a provoqué une levée de boucliers. Une coalition composée de divers groupes communautaires et de commerçants s'est mise en campagne, récoltant 12 000 signatures sur une pétition demandant à la Ville de s'engager à ne pas autoriser la venue d'une grande surface dans le secteur. «Il faut regarder tout cela de façon globale, se demander quelle sorte de quartier on veut», dit Pierre Marquis, vice-président du mouvement Action Solidarité Grand Plateau, qui regroupe une quarantaine d'organisations.

L'avenue du Mont-Royal, la principale artère commerciale du quartier, est finalement arrivée à se relever après plusieurs années de difficultés, souligne-t-on. «L'arrivée de grandes surfaces affecte toujours les artères centrales», dit Michel Dépatie, directeur de la Société de développement de l'avenue du Mont-Royal. Les gens n'auront pas davantage d'argent à dépenser, et les marges de profit sont minces dans l'alimentation. Si le Proviso perd 30 % de son chiffre d'affaires, par exemple, ou s'il doit fermer, les petits commerçants autour vont tous en souffrir. Si on laisse

faire les choses, l'avenue du Mont-Royal va devenir comme les rues principales en région: des restaurants, des bars, quelques services... » Et les résidents, ajoute-t-il, verront disparaître un des grands attraits de la vie dans le quartier. «Les gens, ici, ont d'abord une approche européenne dans la façon de faire leurs achats, ils aiment fréquenter les petits commerces spécialisés.»

Pas tous, cependant, si l'on en juge par certains témoignages adressés aux médias. En tout, le journal *Le Plateau* a reçu, récemment, une demi-douzaine de lettres. «Pour chaque personne qui écrit, plusieurs autres pensent la même chose! ajoute Alain Perron, le rédacteur en chef. Il y a un mouvement qui commence à se dessiner. Les gens ont eu l'impression que le débat, jusqu'ici, se passait dans les hautes sphères, entre organismes, et un peu au-dessus de leur tête. Les citoyens du quartier ne vont pas tous faire leurs courses "à l'européenne" sur l'avenue du Mont-Royal ou l'avenue Laurier! Il y a aussi, sur le Plateau, les gens qui remplissent les salles de bingo de la rue Papineau.»

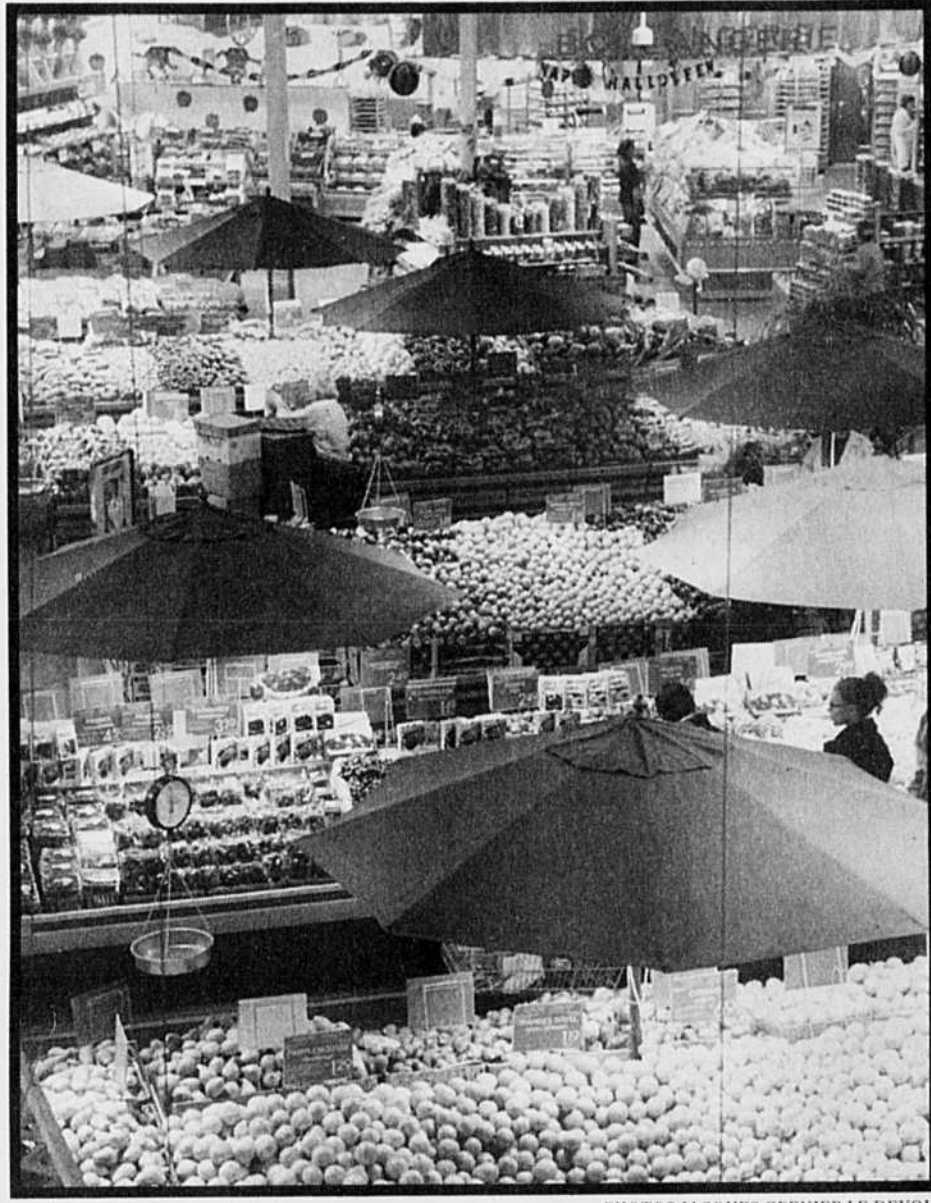
Le converti de l'Ouest

C'est le genre de constat que quelqu'un a déjà fait, dans un autre quartier, où la venue d'un Loblaws est dans ce cas-ci bien confirmée: Jeremy Searle, conseiller municipal du district Loyola dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce. Searle, qui se décrit lui-même comme un vieil activiste, n'était pas enchanté, au départ. «Idéalement, je préférerais le modèle du Vermont où les grandes surfaces sont à toutes fins utiles interdites, dit-il. Mais si les grandes surfaces viennent s'implanter autour de Montréal, on n'a peut-être pas le choix.»

Au début de 1997, Jeremy Searle a entrepris ce qu'il appelle «ses recherches», qui ont débuté par... la visite de Loblaws dans l'Outaouais, alors les plus proches de son quartier. Une première étape qui a déjà ébranlé ses anciennes convictions. «Je ne suis pas sûr que la différence de prix soit énorme avec les autres supermarchés, mais en ce qui concerne le service et l'aspect des magasins, ils sont vraiment fantastiques», dit-il.

Jeremy Searle a poursuivi ses «recherches» auprès de ses électeurs, leur demandant, par des publicités dans le journal local, de l'appeler pour donner leur opinion. «Sur 115 appels, 97 venaient de gens favorables à la venue de Loblaws», raconte-t-il. Certains invoquaient les économies qu'une plus grande concurrence pourrait leur permettre de réaliser. Une dame soulignait que, malgré les arguments souvent invoqués sur l'«inaccessibilité» des grandes surfaces, les Loblaws prévu, desservi par d'importants circuits d'autobus, au coin de la rue Saint-Jacques et du boulevard Cavendish, serait plus facile d'accès pour elle que d'autres marchés.

Searle se dit par ailleurs «irrité» par les arguments des groupes communautaires pour s'opposer à Loblaws. «C'est assez étonnant, surtout avec les problèmes de pauvreté qu'on voit à Montréal, d'entendre des groupes communautaires s'opposer à l'arrivée d'un concurrent qui pourrait contribuer à faire baisser les prix! Des gens m'ont souligné que même des économies de 10 \$ par semaine pourraient être importantes pour eux: 500 \$ par an, cela compte, par exemple, pour une personne âgée avec un revenu fixe.» Même chose en ce qui concerne la controverse autour du site de Jean-Talon. «Pour une fois, on aura une grande surface accessible par le métro. Les pauvres au-



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Au Loblaws du boulevard Sainte-Croix à Saint-Laurent.

ront un choix. Des marchands locaux disaient, pour leur part, que ce serait l'enfer pour la circulation, tout en prétendant que Loblaws allait tuer le commerce. Mais si c'est vraiment l'enfer, les gens ne viendront pas! Ils sont absolument illogiques dans leurs arguments.»

Les concurrents

Les premiers opposants à la venue de Loblaws, cela dit, sont les concurrents. «Il se déroule déjà une guerre sans merci dans le domaine de l'alimentation», observe Michel Desbiens, directeur général adjoint à Saint-Laurent, où Loblaws, se pliant à des protestations, a dû changer de site. L'opposition vient d'abord des commerçants. Et, d'après mon impression, d'abord des grandes chaînes. Il est tout simplement impossible que des citoyens investissent autant d'énergie, et surtout autant d'argent, pour s'opposer à la venue d'un commerce! Le même genre de scénario s'est répété à divers endroits où Loblaws manifestait l'intention de s'installer. A Brossard, l'implantation d'un Loblaws est en suspens... après que Proviso eut demandé une injonction pour faire stopper les travaux, soulignant que le Loblaws ne respectait pas les règlements d'urbanisme.

«Ce genre de scénario se répète partout, la ville est comme un jeu d'échecs», dit Jacques Nantel, des HEC. Et, souligne-t-il, les grandes chaînes que sont Métro et Proviso ont de bonnes raisons de craindre la venue d'un joueur comme Loblaws. Le secteur de l'alimentation est «relativement» saturé, souligne-t-il, en particulier sur le territoire de Montréal. «Il existe quand même des consommateurs que Loblaws peut aller chercher, ajoute-t-il. Ceux qui ne recherchent pas forcément les prix les plus bas mais veulent avoir quand même du plaisir à faire leur épicerie.» En effet, Loblaws, malgré la taille des magasins qu'il ouvre au Québec — 70 000 pieds carrés contre 30 000 et moins pour la plupart des Métro et Proviso —, met l'accent sur le service,

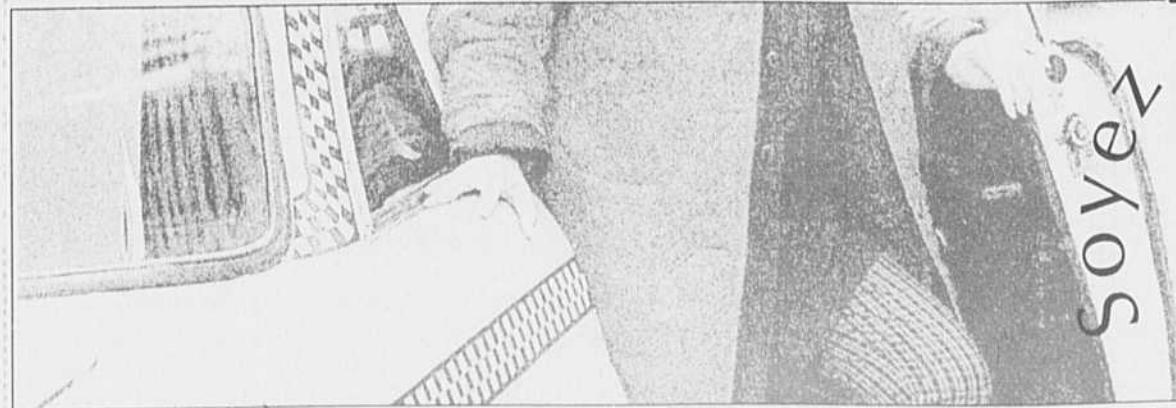
la variété des produits et la qualité de sa marque maison. Le choix du président. Ses magasins comportent notamment des boulangeries et pâtisseries, des grands comptoirs de fruits frais et divers services dont des pharmacies et des comptoirs de nettoyage à sec. «Loblaws est très fort pour comprendre les tendances, pour voir où les consommateurs vont et aller les chercher», ajoute Jacques Nantel. Et les autres chaînes?

«Elles ne le font pas, ou elles le font mal!», tranche-t-il. Il y a quand même des changements du côté de la concurrence. Métro a entrepris, dans chaque territoire où Loblaws s'implante, un suivi serré des besoins et des comportements de sa clientèle. Proviso multiplie les magasins de sa bannière Maxi et Cie, de grandes surfaces où l'on vend divers produits de consommation courante en plus des aliments, et où l'on garde les prix très bas, en offrant un service minimum. On revoit aussi l'aménagement des marchés Proviso, pour faire entre autres plus de place aux produits frais. Ce sont des changements que, soutient-on chez Proviso, on aurait faits de toute façon. Mais on peut quand même avoir de bonnes raisons de croire que les succès de Loblaws sont dans la ligne de mire lorsque vient le moment de planifier des améliorations. «Au bout du compte, si l'on se fie à ce qui se passe ailleurs, les changements dans le paysage de l'alimentation ne seront peut-être pas si radicaux que cela», conclut Jacques Nantel. Tout le monde se réajuste un peu, pour occuper un créneau différent de celui de la concurrence... »



Jeremy Searle, conseiller municipal dans Notre-Dame-de-Grâce, a fait «des recherches» qui ont ébranlé ses anciennes convictions.

Publié le vendredi 13 novembre 1998



à la page

soyez

votre rendez-vous mensuel...
Mode

Tombée publicitaire le vendredi 6 novembre 1998

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Vente de vin en épicerie et dans les magasins de la SAQ

Gaétan Frigon croit en une cohabitation harmonieuse

Il y a place au Québec pour la croissance de deux réseaux de vente, les 340 succursales de la société d'État et les 12 000 épicerie privées

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Gaétan Frigon, président-directeur général de la Société des alcools du Québec (SAQ), refuse de suivre la démarche entreprise par un employé, appuyé par les trois syndicats de la maison, contre certains épiciers. Il propose en revanche un nouveau plan d'action pour retrouver éventuellement l'harmonie perdue depuis six ans.

Parlant hier dans le cadre d'une conférence organisée par le Conseil canadien de la distribution alimentaire, un monde qu'il connaît fort bien pour en avoir fait partie pendant plusieurs années, M. Frigon a soutenu qu'il y a place au Québec pour la croissance de deux réseaux de vente de produits alcoolisés, les 340 succursales de la société d'État et les 12 000 épicerie privées.

Contrairement à ce qu'on pense souvent, le Québec arrive au second rang pour la consommation de vins au Canada. La Colombie-Britannique

arrive en tête avec une consommation annuelle per capita de 15,20 litres. La consommation québécoise est de 12,53 litres. Si le Québec parvenait à atteindre un niveau de consommation équivalent à celui de la province du Pacifique, cela signifierait deux millions de litres de plus.

Par ailleurs, M. Frigon déplore que la vente de vins en épicerie n'a pas du tout l'attention qu'elle mériterait. Les clients se plaignent qu'on y vend de la piquette, et pour cause puisque la plupart des épiciers laissent aux fabricants et aux courtiers le contrôle de sa mise en marché en magasin. Le distributeur accepte de son côté des droits de «listing». Les épiciers ont droit de vendre huit marques d'appellation contrôlée mais très peu en profitent. Bref, les épiciers vendent surtout des vins bas de gamme.

Depuis cinq ans, alors que les ventes des succursales de la SAQ ont augmenté de 7,5 % par année, celles des épiciers ont stagné. Le prix moyen net au litre a augmenté de 1,23 \$ dans les suc-

curiales, alors qu'il a diminué de 26 ¢ dans les épicerie. En somme, malgré l'offensive avec les vins de cépage qui a fait beaucoup de tapage, les ventes de vins en épicerie ne progressent pas.

Des stratégies à réviser

Selon M. Frigon, il faut réviser les stratégies, aussi bien à la SAQ que chez les épiciers. Le pdg est convaincu qu'une vente de un dollar de plus en épicerie ne signifie aucunement une baisse de vente de même valeur en succursale. Il affirme que la SAQ n'a pas à appliquer des politiques de deux poids, deux mesures, pour se protéger de la concurrence des épicerie. Il avance même que la SAQ peut faire autant d'argent à vendre une bouteille de vin dans le réseau des épicerie qu'elle en fait dans son propre réseau. Toutefois, la SAQ entend conserver l'exclusivité de la vente des vins embouteillés en pays d'origine.

Quoi qu'il en soit, la SAQ s'engage à autoriser en épicerie les mêmes pratiques commerciales qu'elle utilise

dans son réseau. Elle va investir l'équivalent de 1 % des ventes nettes faites en épicerie sous forme d'annonces co-opératives, en publicité et en promotion. Elle va développer un programme de baisses de prix temporaires pour stimuler les ventes. Elle va développer des promotions spéciales sur les vins haut de gamme disponibles, notamment sur les huit marques d'appellation contrôlée autorisées aux épicerie. Elle veut offrir un programme de cours pour le personnel, comme elle le fait pour ses propres employés. Elle va autoriser un programme de dégustations en épicerie, avec réduction du prix d'achat des produits.

M. Frigon attend cependant les épiciers sur un point: pas question que la SAQ paie un seul sou pour faire la promotion de tout vin qui utilise le nom du cépage dans sa publicité. «La SAQ, dit-il, veut faire des affaires et ne plus se retrouver entre l'arbre et l'écorce dans cette saga qui met aux prises d'une part les épiciers et les embouteilleurs du Québec et d'autre part les agents promotionnels.»

Intégration des Brasseries Molson à la société-mère

Montréal prend du galon

LE DEVOIR

Question de cimenter ce recentrage dans le secteur brassicole, la direction des Brasseries Molson et celle des Brasseries Molson ne feront plus qu'une. Cette nouvelle direction sera également répartie entre les deux centres administratifs existants. Dans cette réorganisation, le siège social «historique» de Montréal prend du galon en rapatriant en définitive le siège social réel de l'entreprise, situé à Toronto.

Une semaine après la démission du président des Brasseries Molson, James Arnett, pdg des Compagnies Molson, a annoncé hier que la société holding fusionnera ses fonctions stratégiques et administratives avec celles des Brasseries Molson, «afin de permettre à Molson de gérer ses activités de brassage plus efficacement». Ainsi, les bureaux de la direction actuellement situés au centre-ville de Toronto seront relocalisés et répartis entre les bureaux des Brasseries Molson, à Toronto, et le siège social montréalais des Compagnies Molson. «Cette réorganisation contribuera de façon importante à des économies annuelles estimées à six millions au chapitre des frais généraux», a ajouté Molson, dans son communiqué.

«Avec 100 % des actions des Brasseries Molson, nous sommes de retour à plein temps dans le secteur brassicole, a

indiqué M. Arnett. L'intégration des fonctions de direction des Compagnies Molson à celles des Brasseries Molson se traduira par une plus grande efficacité de la structure de l'entreprise. Il n'y aura plus qu'une seule équipe de direction de Molson, veillant à confirmer notre position chef de file dans le secteur brassicole au Canada et, au cours des années à venir, à faire de Molson une marque importante à l'échelle internationale.»

Relocalisation

La plupart des 35 employés qui travaillent actuellement au centre-ville de Toronto seront relocalisés au bureau torontois des Brasseries Molson. «Un petit noyau de fonctions de direction et de fonctions stratégiques sera établi à Montréal, qui abrite depuis 1786 le siège social et la plus grande brasserie de l'entreprise, ainsi que le bureau du président du conseil d'administration, Eric Molson.» M. Arnett et le chef de la division financière de Molson seront également établis à Montréal. Le bureau montréalais sera aussi responsable de la planification et du développement des activités internationales de l'entreprise à l'extérieur de l'Amérique du Nord.

Des recherches sont entreprises pour recruter un cadre supérieur qui sera en poste à Toronto, pour diriger les opérations des Brasseries Molson.

Tellier n'exclut pas d'autres mises à pied au CN

«Je pense que le pire est derrière nous, mais il faut tenir compte de la conjoncture économique»

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

La saignée n'est pas nécessairement terminée au CN.

Le président-directeur général du CN, Paul Tellier, a refusé de dire qu'il n'y aurait pas d'autres mises à pied massives à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

«Je n'ai jamais dit en aucun temps à nos employés que les coupures étaient finies, a-t-il déclaré aux journalistes hier, après avoir prononcé un dis-

cours devant les membres de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Je pense que le pire est derrière nous, mais il faut tenir compte de la conjoncture économique et du contexte nord-américain.»

La semaine dernière, le CN a annoncé la mise à pied de 3000 travailleurs au cours des 18 prochains mois. L'entreprise n'a toujours pas révélé quelles régions du pays seront affectées. M. Tellier a déclaré hier qu'il s'agissait d'une décision douloureuse mais nécessaire. Il n'a cependant pas voulu dire s'il aura à prendre d'autres

décisions aussi douloureuses dans l'avenir. «Je ne veux pas spéculer sur ce qui va se passer au niveau de l'économie mondiale au cours des 18 prochains mois.»

Il a soutenu qu'en terme de productivité, le CN traîne encore de la patte derrière les grandes compagnies ferroviaires américaines. «Si vous me demandez si je suis satisfait de notre structure de coûts, la réponse est non.»

Quelques heures après ces déclarations, le titre du CN a clôturé à 78 \$, soit une hausse de 2,90 \$ par rapport à la veille.

Dans son discours, M. Tellier a tenu à justifier la décision de couper 3000 emplois. Il a expliqué que le CN était maintenant une entreprise nord-américaine qui effectuera bientôt 50 % de ses envois sur un axe nord-sud. Il a soutenu que le CN ne pouvait pas se permettre de prendre du retard par rapport à ses concurrents. «Nous apprenons à améliorer le service que nous offrons en réduisant le nombre de locomotives, de wagons et d'installations nécessaires pour livrer nos marchandises. Une des conséquences de cette évolution est que nous avons besoin

d'un effectif moins important pour conduire nos locomotives, réparer notre matériel roulant, entretenir nos installations et assurer les services administratifs et l'encadrement nécessaire.»

Il a souligné que le CN avait établi une charge spéciale de 590 millions pour couvrir les coûts de réduction de son effectif. «L'un des meilleurs programmes d'avantages sociaux offerts dans le secteur industriel canadien.»

Les représentants des Travailleurs canadiens de l'automobile ont rencontré M. Tellier hier pour lui demander de ne pas procéder à ces mises à pied, ou au moins de les remettre à un peu plus tard. Sans succès. «On a tout fait pour convaincre la compagnie de changer d'idée, a déclaré le représentant national des TCA au CN, Abe Rosner, après la rencontre hier. M. Tellier a dit non.»

Le syndicat, qui représente 1075 des 3000 postes visés, a fait plusieurs propositions pour éviter ces mises à pied massives. «Il y a énormément d'heures supplémentaires dans beaucoup de départements, a indiqué M. Rosner. Si on met fin à ça, ça va sauver des jobs.»

Le syndicat a aussi suggéré d'inverser le mouvement de la sous-traitance. «Au lieu d'envoyer du travail à la sous-traitance, on pourrait importer du travail à l'intérieur du CN pour occuper notre monde.» M. Rosner a indiqué que M. Tellier s'était montré prêt à écouter le syndicat, mais pas à reporter les mises à pied.

M. Rosner a déclaré que les militants allaient maintenant se concerter pour décider de la stratégie à adopter. Il n'a pas voulu préciser quels moyens pourraient être utilisés.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

PROFESSEURS-ES RÉGULIERS-ÈRES EN FINANCE (DEUX POSTES)

DÉPARTEMENT DES SCIENCES ADMINISTRATIVES
ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

Spécialisation en finance d'entreprise (évaluation d'entreprise ou politiques et stratégies financières)

Spécialisation en gestion des risques, en évaluation des actifs et en ingénierie financière

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat dans le domaine ou dans une discipline connexe
- Expérience pertinente d'enseignement universitaire
- Recherche et publication
- Intérêt pour la recherche universitaire autonome et en groupe
- Le titre de CFA ou une bonne connaissance de ce programme constitue un atout pour le poste dans la spécialisation gestion des risques
- Maîtrise du français parlé et écrit

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : 1^{er} janvier 1999

TRAITEMENT : Selon la convention collective SPUQ-UQAM

L'UQAM, par sa «Politique institutionnelle de recrutement de nouvelles ressources professorales», a comme objectif la recherche des ressources humaines les plus qualifiées afin de s'assurer un développement de qualité dans tous les domaines d'activité, tout en assurant le renouvellement et le rajeunissement du corps professoral.

L'Université a adopté un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les professeurs et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts en priorité aux citoyens-nes canadiens-nes et aux résidents-es permanents-es.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae en français, détaillé, daté et signé, incluant trois lettres de recommandation, avant le 6 novembre 1998, 17 h, à M^{me} Danielle Desbiens, directrice du département des sciences administratives, Université du Québec à Montréal, C.P. 6192, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4R2. Téléphone : (514) 987-3000, poste 3781#; télécopieur : (514) 987-3343; Internet : <http://www.rhu.uqam.ca>

UQAM

L'avenir est ici

Rédacteur/réviseur

Communimed, une entreprise de communication médicale innovatrice, est actuellement à la recherche d'un(e) rédacteur(trice)/réviseur(e).

À titre de membre de notre dynamique équipe de rédaction, vous serez appelé(e) à rédiger et à réviser des textes de nature très variée, notamment du matériel de formation à l'intention des patients et des programmes de formation continue destinés aux pharmaciens.

Vous avez de l'expérience en révision, une formation dans le domaine de la rédaction de même qu'une formation ou de l'expérience en sciences de la santé ou en pharmacie.

Vous avez une excellente connaissance du français, rédigez avec aisance et êtes capable de travailler de façon très efficace. Vous aimez le contact avec les clients, les professionnels de la santé et vos collègues de travail. De plus, vous vous exprimez sans difficulté dans les deux langues officielles.

Communimed offre un salaire concurrentiel et une gamme complète d'avantages sociaux. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné de textes que vous avez rédigés aux responsables de la rédaction avant le 6 novembre 1998.

Communimed

1255, avenue Greene, 5^e étage, Westmount, Québec H3A 2A4
Télécopieur : (514) 931-0877



RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF

LE MAGAZINE NATIONAL
DE L'ASSOCIATION DU BARREAU CANADIEN

Se rapportant au directeur principal des Communications, le(la) rédacteur(trice) en chef joue un rôle de premier plan dans l'élaboration du contenu du magazine bilingue National de l'Association. À titre de directeur(trice) de l'équipe de rédaction, le(la) candidat(e) choisi(e) est responsable du contenu rédactionnel, veille au respect des normes les plus élevées sur le plan du journalisme et du graphisme et doit travailler en étroite collaboration avec l'équipe de rédaction, un comité bénévole de rédaction et des partenaires chargés de la production et de la publicité. Le(la) candidat(e) choisi(e), doté(e) d'une formation en droit et d'une expérience de travail en journalisme, rédigera des articles pour le magazine et fera preuve de créativité au sein d'un environnement de professionnel(le)s en droit.

L'Association du Barreau canadien est une organisation professionnelle qui représente 55 000 avocat(e)s, juges, notaires, professeur(e)s et étudiant(e)s en droit. La candidate ou le candidat choisi(e) travaillera au bureau national de l'ABC, à Ottawa, et démontrera des aptitudes pour le travail d'équipe, avec le désir d'œuvrer dans un milieu dynamique où se côtoient le droit, les politiques, les communications et le bénévolat. Le bilinguisme est un atout certain. Le(la) candidat(e) excellera en matière de communications écrites et verbales.

Les candidat(e)s qualifié(e)s sont invité(e)s à soumettre d'ici le 4 novembre 1998 leur curriculum vitae en toute confidentialité au Comité de sélection, Association du Barreau canadien, 50, rue O'Connor, bureau 902, Ottawa (Ontario) K1P 6L2. Télécopieur : (613) 237-0185.



INSTITUT
Raymond-Dewar

Centre de réadaptation
spécialisé en surdité et en
communication

SÉANCE ANNUELLE PUBLIQUE D'INFORMATION

Le Conseil d'administration
de l'Institut Raymond-Dewar
tiendra sa séance annuelle
publique d'information:

Mardi le 10 novembre 1998
à 16h00
Au siège social
(3600 rue Berri, Montréal)
Salle Charles-Cusson

Lors de cette assemblée,
il y aura une brève
conférence sur

«Les programmes et services offerts
aux adultes et aînés vivant avec
une aphasie et aux jeunes vivant
avec des troubles d'audition
centrale ou de dysphasie»

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères
exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,2804
Allemagne (mark)	0,9335
Arabie Saoudite (riyal)	0,4265
Australie (dollar)	0,9783
Autriche (schilling)	0,1355
Barbade (dollar)	0,8124
Belgique (franc)	0,04605
Bermudes (dollar)	1,5575
Bésil (real)	1,3304
Caribbes (dollar)	0,5974
Chili (peso)	0,00342
China (renminbi)	0,1925
Égypte (livre)	0,4669
Espagne (peseta)	0,01132
États-Unis (dollar)	1,5438
Europe (écu)	1,8763
France (franc)	0,2784
Grèce (drachme)	0,005751
Hong-Kong (dollar)	0,2048
Inde (roupie)	0,0385
Indonésie (rupiah)	0,000226
Italie (lire)	0,000970
Jamaïque (dollar)	0,0468
Japon (yen)	0,01309
Mexique (peso)	0,1641
Pays-Bas (florin)	0,8474
Philippines (peso)	0,0389
Pologne (zloty)	0,4587
Portugal (escudo)	0,009419
Répub. dominicaine (peso)	0,1016
Royaume-Uni (livre)	2,5882
Russie (rouble)	0,0935
Singapour (dollar)	0,9690
Suisse (franc)	1,1637
Taiwan (dollar)	0,0484
Thaïlande (baht)	0,0425
Turquie (livre)	0,0000555
Ukraine (hryvna)	0,4384
Venezuela (bolivar)	0,00278

Ne vous
perdez plus
dans la foule!



L'HÔTEL-RESTAURANT
L'EAU À LA BOUCHE

Pour votre réunion d'affaires sous le signe du confort, de la gastronomie et
d'un service personnalisé. Couronné Table d'Or du Québec 1998

Ste-Adèle (450) 229-2991



Pour réservation
publicitaire, composez
985-3316 ou
1-800-363-0305
télécopieur 985-3390

ÉCONOMIE

Remontée du cours

Nortel surprend
les BoursesLa société annonce un bénéfice net
en hausse de 58 %MICHAEL MACDONALD
PRESSE CANADIENNE

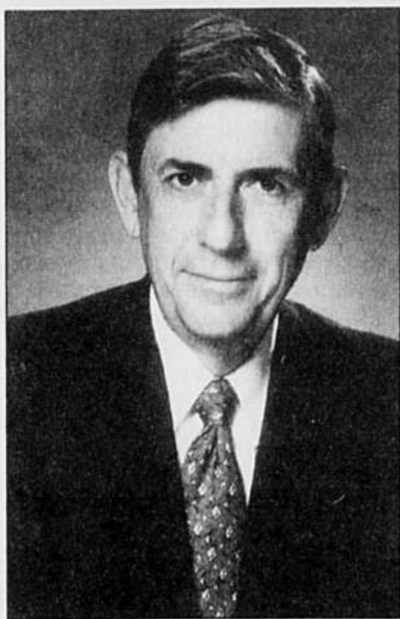
Toronto — Malmenée sur les marchés boursiers ces dernières semaines, Nortel Networks a opéré un impressionnant renversement de situation, hier, alors qu'elle rendait publics les résultats financiers de son troisième trimestre. Bay Street et Wall Street ont apprécié, d'autant plus que Nortel ajoutera près de 700 postes à ses compressions prévues de 3500 employés.

La compagnie de haute technologie a vu son titre effectuer un bond de 12 % pour clôturer à 59,25 \$ à la Bourse de Toronto, hier, après qu'elle eut annoncé un bénéfice net découlant de ses activités poursuivies atteignant 241 millions \$ US, en hausse de pas moins de 58 % comparativement à celui enregistré lors du même trimestre de l'an dernier. «Le marché a apprécié ce qu'il a entendu. Le bénéfice net est très bon», a par la suite observé en entrevue le chef de la direction de Nortel Networks, John Roth. Celui-ci a estimé que les mesures de réduction des coûts d'opération adoptées par l'entreprise, incluant l'élimination de milliers d'emplois, lui avaient permis d'améliorer ses résultats. Le mois dernier, la compagnie a annoncé le licenciement de 3500 de ses travailleurs - dont 600 à Ottawa - dans les secteurs où elle a constaté un ralentissement de ses activités. Hier, M. Roth a révélé que le nombre des mises à pied atteindrait finalement 4100 à 4200.

«Nortel est une grosse compagnie de 73 000 personnes. Il n'est pas difficile d'y trouver 700 autres personnes en trop», a-t-il dit.

En plus d'un recul prononcé de ses coûts, Nortel a enregistré une forte croissance de ses produits d'exploitation liés aux réseaux très large bande, soit le matériel de haute technologie vendu aux nombreuses entreprises tentant de rivaliser avec les géants des appels téléphoniques régionaux au Canada ainsi qu'aux États-Unis.

«Il y a eu une explosion de la demande de nouveaux transporteurs [de télécommunications]», a indiqué



ARCHIVES LE DEVOIR
John Roth, le chef de la direction de Nortel Networks.

Kenneth Leon, analyste au sein de la banque new-yorkaise ABN MRO.

Bénéfice de 241 millions

Lors du trimestre clos le 30 septembre 1998, Nortel a donc enregistré un bénéfice net découlant de ses activités poursuivies de 241 millions \$ US, soit 0,42 \$ US par action, contre un bénéfice net de 153 millions \$ US (0,29 \$ US par action) lors de la même période de l'exercice précédent.

Les produits d'exploitation de la compagnie se sont élevés à 4,1 milliards \$ US lors du troisième trimestre de 1998, comparativement à 3,4 milliards \$ US un an auparavant.

Au terme des neuf premiers mois de l'exercice en cours, la compagnie affiche un bénéfice net de 597 millions \$ US (1,10 \$ US par action), contre un bénéfice net de 421 millions \$ US (0,81 \$ US par action) lors des trois premiers trimestres de 1997. Au cours de ces deux périodes, ses produits d'exploitation se sont élevés à 11,8 et 10,6 milliards \$ US, respectivement.

L'avenir des institutions financières et le rapport MacKay

Le Bloc québécois propose
une réforme en trois temps«Ce processus ne doit pas être escamoté par un ministre
qui n'aurait d'yeux que pour les fusions bancaires»GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Dans son analyse du rapport MacKay présentée hier, le porte-parole du Bloc québécois en matière de finances et de développement économique a rappelé que l'actuel débat ne doit pas être limité à la fusion des banques. L'on parle d'une réforme en profondeur de l'industrie des services financiers au Canada qui ne peut être escamotée par l'agenda des institutions désireuses de se regrouper rapidement.

D'entrée de jeu, Yvan Loubier s'est réjoui du prolongement de l'échéancier. Lui qui déplorait, lors d'une rencontre avec quelques journalistes tenue au début d'octobre, que le calendrier ne prévoyait que 16 jours de consultations publiques, a apprécié que ces consultations «sur cette question fondamentale de l'avenir du secteur financier» soient étendues jusqu'en mars 1999.

Le député bloquiste a articulé sa présentation autour de deux grands objectifs: l'intérêt des consommateurs, nourri par l'émergence d'un cadre réglementaire favorisant une plus grande concurrence, et la mise en place d'une solution canadienne face à la mondialisation et à l'arrivée de concurrents internationaux. Et dans ses livres, le statu quo n'est plus acceptable. Pour lui le choix aujourd'hui doit s'opérer entre «contrôler notre système financier dans dix ans ou le laisser entre les mains des étrangers, dont les intérêts ne coïncident pas nécessairement avec les intérêts des sociétés québécoises et canadiennes».

S'inspirant des recommandations du groupe de travail sur l'avenir du secteur des services financiers canadiens, regroupés au sein du rapport MacKay, Yvan Loubier fait sien cette proposition de plus en plus répandue voulant que la réforme préconise d'abord et avant tout l'émergence d'un univers concurrentiel. Il se joint à ceux qui craignent qu'Ottawa n'ait d'yeux que pour les projets de fusion bancaire présentement sur la table. «Les enjeux sont majeurs et vont imprégner nos vies pendant de nombreuses années. Ce processus ne doit pas être escamoté par un ministre qui n'aurait d'yeux que pour les fusions bancaires», a-t-il déclaré, lors de cette rencontre informelle avec des journalistes.

Le président du conseil d'Industrielle-Alliance, Raymond Garneau, avait également, la semaine dernière, plaidé en faveur d'une démarche, en deux temps, qui viserait d'abord à enrichir la concurrence avant d'aborder la question des fusions, afin que toutes les institutions financières puissent partir sur un même pied.

En trois temps

Yvan Loubier propose, pour sa part, une démarche en trois temps. «Nous lui demandons d'abord et avant tout de modifier les règles de propriété afin de permettre et d'encourager le regroupement des institutions financières de petite et

de moyenne taille en holdings financiers.» Le gouvernement fédéral pourrait, ensuite, réévaluer la question des fusions bancaires en regard du nouvel environnement concurrentiel, provoqué par les changements réglementaires et les possibilités d'un décloisonnement plus prononcé. «La concrétisation des fusions bancaires, si elles devaient s'opérer à la suite d'une décision du ministre des Finances, devrait survenir en même temps que la constitution et l'opérationnalisation des holdings financiers.»

La démarche proposée serait complétée par une ouverture graduelle du marché canadien des services financiers à la concurrence internationale.

Abordant la dimension humaine et sociale des transformations du secteur financier, M. Loubier s'est fait l'apôtre d'une plus grande prise de conscience des institutions en ce qui concerne leur portée socioéconomique. «Nous continuerons en ce sens à nous faire les promoteurs du concept de réinvestissement communautaire et du rôle social des institutions financières dans les milieux défavorisés.» Il appuie les recommandations du rapport MacKay allant dans le sens de l'établissement d'un mécanisme de suivi, mais souhaite qu'un tel mécanisme soit de nature parlementaire.

La CIBC est pour
le pouvoir discrétionnaire du fédéral

Le gouvernement fédéral devrait préserver son pouvoir discrétionnaire quant à l'ouverture du marché bancaire aux institutions étrangères, estime le président du conseil de la CIBC, Al Flood.

Lors de sa comparution, lundi, devant le comité des Communes sur les finances, M. Flood a indiqué qu'en agissant ainsi, le pays s'assure un instrument de réglementation nationale. Il est peu probable, a-t-il dit, que la CIBC puisse prendre le contrôle d'une grande banque aux États-Unis, bien que les autorités américaines craignent moins les fusions dans l'industrie.

En décembre dernier, Ottawa s'est engagé devant l'Organisation mondiale du commerce à faire disparaître les dernières mesures entravant les activités des banques étrangères faisant affaire au Canada.

En outre, un groupe de travail sur les services financiers a déposé le mois dernier un rapport pressant le gouvernement fédéral d'ouvrir plus grand le marché bancaire canadien à la concurrence internationale. «Je pense que le gouvernement devrait s'assurer d'avoir un droit de regard sur toute acquisition d'une participation de plus de 5 %, a soutenu M. Flood. C'est la même chose aux États-Unis — nous ne pouvons pas acheter une participation de plus de 4,99 % dans aucune banque. Nous devons obtenir l'approbation de la Réserve fédérale.»

«Le pays doit s'assurer du contrôle de son système bancaire, a-t-il dit. L'autre option, c'est de devenir des succursales.»

Avec la Presse canadienne

SOCIÉTÉ
IMMOBILIÈRE
DU CANADA

SYLVIE ARCHAMBAULT

Roman Winnicki, vice-président, Est du Canada est heureux d'annoncer la nomination de Mme Sylvie Archambault, ing., au poste de directrice générale, Immeubles (Québec). Mme Archambault occupait auparavant le poste de présidente de la filiale Approvisionnement et services à Hydro-Québec. Mme Archambault siège sur divers conseils d'administration dans les milieux d'affaires et universitaires. Elle est détentrice de Baccalauréats en Administration des Affaires et en Génie.

La Société immobilière du Canada est une société d'État fédéral dont le mandat est d'obtenir, dans l'intérêt des contribuables canadiens, la meilleure valeur possible pour le redéveloppement et la vente de biens immobiliers stratégiques dont le gouvernement désire se départir.

Société immobilière du Canada
Canada Lands Company

NOUVEAU!

Seulement
495 \$*
par mois!

Aucuns frais d'utilisation
Accessibilité 24 heures sur 24
*Routeur inclus

L'accès Internet RNIS 128K
Branchez votre entreprise sur le monde avec PSINet
Le service RNIS-RL de PSINet

- Une présence internationale et une accessibilité permanente par accès RNIS
- Une seule ligne RNIS permettant l'accès simultané de plusieurs postes de travail à Internet
- Un seul tarif fixe de 495 \$ par mois
- L'accès Internet simultané à 128k et sur demande pour tous vos postes de travail
- Tous les avantages d'un accès Internet permanent, simultané et à haut débit, sans les coûts reliés à la location de lignes spécialisées multiples

PSINet
L'INTERNET COMMENCE ICI

1 888 774-5218

Canada • États-Unis • Royaume-Uni • France • Belgique • Luxembourg • Pays-Bas • Allemagne • Suisse • Hong Kong • Japon • Corée

PSINet et le logo de PSINet sont des marques de commerce de PSINet Inc., utilisées sous licence par PSINet Limitée.

info@psi.ca www.psi.ca

ÉCONOMIE

EN BREF

Domosys est prête à lancer sa puce

(Le Devoir) — Domosys, une entreprise de Sainte-Foy active dans le domaine de la domotique, a complété le développement de la puce CEWay PL et s'engage maintenant dans la commercialisation de ses produits. Une nouvelle collecte de fonds de huit millions, dont 3,5 millions provenant de la Société générale de financement (SGF), a été réalisée. Domosys compte effectuer, d'ici 1999, 80 % de ses ventes aux États-Unis, 10 % au Canada et 10 % outre-mer. La clientèle cible de la CEWay PL est constituée des entreprises de services publics, des fabricants d'électroménagers, de produits électroniques et de systèmes d'éclairage et de sécurité, ainsi que des entreprises de télécommunication. La SGF, qui détient 30 % de Domosys, cherche pour sa part à développer l'industrie de la domotique au Québec. «Pour ce faire, elle mise sur le maillon de base de la chaîne industrielle: le protocole et les puces de communication tels que développés par Domosys», peut-on lire dans le communiqué.

pour atteindre 48,3 millions, ou 73 % par action, comparativement à 38,3 millions, ou 58 % par action, pour la même période en 1997. Les revenus ont atteint le niveau record de 2,2 milliards, en hausse de 26,2 %. Cette croissance est attribuable à d'importantes hausses des revenus et du bénéfice d'Imprimeries Québec et de Donohue. Quant à Communications Québec, l'augmentation du prix du papier journal ainsi que les pertes d'exploitation de TQS n'ont pu être contrebalancées par l'augmentation des revenus provenant principalement des acquisitions effectuées depuis un an et de la hausse des revenus de publicité des quotidiens. Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 1998, le bénéfice net a atteint 113,7 millions, ou 1,73 \$ par action, au regard de 94 millions, ou 1,43 \$ par action, en 1997, une hausse de 20,9 %. Les revenus consolidés ont presque atteint les six milliards comparativement à cinq milliards.

l'humour (l'agence TBWA pour Playstation). Le Québec arrive au second rang, avec 11 prix dont une médaille d'or et le prix de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) remis à l'agence Diesel pour la campagne de la Brasserie Sleeman). La Belgique a remporté quatre médailles, la Suisse et le Liban, une chacune. Le Mondial, qui se termine aujourd'hui, réunissait depuis dimanche les publicitaires de la Francophonie.

vail à plusieurs usines de la compagnie Abitibi-Consolidated expliquent en grande partie ce taux «relative-ment faible» de même que la baisse de 17,1 % des expéditions totales par rapport à septembre 1997, a expliqué l'association.

Cogeco: le chiffre d'affaires augmente de 13 %

(Le Devoir) — Les produits consolidés de Cogeco pour le quatrième trimestre terminé le 31 août 1998 sont en hausse de 13 %, passant de 71,6 millions à 80,9 millions. Pour l'exercice financier, ils atteignent 316,1 millions comparativement à 274,5 millions. Cette hausse de 15 % est attribuable au secteur de la câblodistribution et est liée en majeure partie à l'acquisition des réseaux de Rogers CableSystem. Le bénéfice d'exploitation avant amortissement atteint 35,7 millions au quatrième trimestre, contre 30,3 millions l'an dernier. Pour l'ensemble de l'exercice, il se chiffre à 134,4 millions comparativement à 110,3 millions l'an dernier, une hausse de 22 %. Le bénéfice net du quatrième trimestre, excluant les éléments inhabituels, se chiffre à 2,9 millions (18¢ par action) par action contre 3,8 millions (24¢ l'action). Pour l'exercice, le bénéfice net excluant les éléments inhabituels atteint 12,7 millions (80¢ l'action) comparativement à 12,5 millions (74¢ l'action).

Investissement dans PlannSoft

(Le Devoir) — Sofinov, corporation financière d'innovation, Investissement Desjardins et Innovatech du Grand Montréal effectuent un investissement de 5,2 millions dans la Corporation d'Investissement PlannSoft, une société qui conçoit, met au point et commercialise des solutions logicielles pour la gestion des ressources en entreprises, et plus précisément la gestion de la maintenance assistée par ordinateur.

Papier journal: 80 % de la capacité

(PC) — L'industrie canadienne du papier journal a opéré à 80 % de sa capacité de production en septembre dernier, comparativement à 86 % lors du même mois de l'année précédente, mais avant l'Association canadienne des pâtes et papiers. Les arrêts de tra-

Quebecor: les profits en hausse de 26 %

(Le Devoir) — Quebecor a annoncé que son bénéfice net a progressé de 26 % au troisième trimestre de 1998

La France en tête du Mondial

(Le Devoir) — Les agences de publicité de la France, grandes gagnantes du Mondial de la publicité francophone, ont remporté 19 prix sur les 36 prix remis lors d'une soirée de gala, hier soir à Montréal. Les récompenses remportées par la France comprennent six médailles d'or, le Grand Mondial (pour la campagne de l'Agence Hémisphère droit pour Virgin Cola) et le prix de

Advertisement for Kaizen Sushi Bar & Restaurant. Includes text: 'Diners d'affaires', 'RÉSERVATION TOUJOURS CONSEILLÉE', 'Jazz Live DIM LUN MAR dès 19 h 30', 'Dîner: Lundi au Samedi Souper: 7 soirs 4120, rue Sainte-Catherine O. — Tél: 932-5654', 'POUR ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ MICHELINE RUELAND AU 985-3322'.

LE MARCHÉ BOURSIER

Market summary table with columns: COUP D'ŒIL, MONTREAL, TORONTO, NEW YORK, DOLLAR, OR. Includes indices like XXM (3066,34), TSE 300 (5998,78), Dow Jones (8366,04), and Dollar (64,78¢ us).

Table: La Bourse de Montréal. Columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Lists indices like XXM, XCB, XCO, XCM, XCF, XCI, XCU.

Table: La Bourse de Toronto. Lists various market indices and their values.

Table: La Bourse de Vancouver. Lists various market indices and their values.

Table: Le Marché Américain. Lists various market indices and their values.

Table: Les plus actifs de Toronto. Lists top active stocks with volume, price, and change.

Table: Les plus actifs de Montréal. Lists top active stocks with volume, price, and change.

Table: Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Lists various stock symbols and their values.

Table: A B. Lists various stock symbols and their values.

Table: E F. Lists various stock symbols and their values.

Table: G H. Lists various stock symbols and their values.

Table: I J. Lists various stock symbols and their values.

Table: K L. Lists various stock symbols and their values.

Table: M N. Lists various stock symbols and their values.

Table: O P. Lists various stock symbols and their values.

Table: Q R. Lists various stock symbols and their values.

Table: S T. Lists various stock symbols and their values.

Table: U V. Lists various stock symbols and their values.

Table: W X. Lists various stock symbols and their values.

Table: Y Z. Lists various stock symbols and their values.

Table: FONDS AMÉRICAINS. Lists various American funds and their values.

Table: UNITÉS EN FIDUCIE. Lists various units in trust and their values.

Advertisement for DECISION-PLUS Logiciel d'analyse boursière. Includes text: 'Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.', '740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.decisionplus.com', 'duté?', 'LE DEVOIR'.

ÉCONOMIE

Rendement des entreprises canadiennes

Les grandes font mieux que les moyennes et les petites

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les grandes entreprises canadiennes ont enregistré des taux de rendement supérieurs à ceux des petites et moyennes entreprises, en 1997, a fait savoir Statistique Canada à Ottawa, hier.

Les grandes compagnies, soit celles dont les revenus sont supérieurs à 75 millions, ont réalisé un rendement moyen de l'actif de 7,2 % l'an dernier, ce qui constitue le meilleur résultat à cet égard depuis le sommet de 9 % enregistré en 1989, a indiqué l'organisme fédéral.

Pour ce qui est des moyennes entreprises, aux revenus s'échelonnant entre cinq et 75 millions, elles ont connu un taux de rendement de l'actif de 4,3 % en 1997, tandis que celui des petites entreprises était de 4,6 %.

Corrigés en fonction de l'inflation, les taux de rendement des grandes entreprises complétaient ainsi leur remontée jusqu'aux sommets enregistrés avant la récession, selon Statistique Canada.

Les économies d'échelle

Plusieurs raisons expliquent la tendance des grandes entreprises à réaliser de meilleures performances financières. La plus manifeste tient aux économies d'échelle, a indiqué l'organisme, ajoutant que ces compagnies pouvaient profiter de meilleurs coûts de financement.

Parmi les grandes entreprises, celles du secteur manufacturier ont affiché les meilleurs rendements de capital, de 1995 à 1997, avec une moyenne de 9,2 %. Ces compagnies avaient été contraintes de restructurer leurs opérations et d'accroître leur efficacité afin de survivre au ralentissement économique du début des années 90, a rappelé Statistique Canada, ajoutant que ce n'était qu'une question de temps avant qu'elles ne tirent profit de ces mesures.

Le secteur des transports, de l'entreposage, des communications et des services publics a connu le second meilleur rendement, de 8,8 %, entre 1995 et 1997. Les branches de la finance et des assurances suivaient à 8,5 %, lors de la même période. Au bas de l'échelle, le secteur minier a connu le plus faible rendement moyen, soit 5,7 %, de 1995 à 1997.

Procès contre Microsoft

Le patron de Netscape reprend l'offensive

Washington (AFP) — Le patron de Netscape, James Barksdale, a accusé hier Microsoft de lui avoir chèrement recommandé en juin 1995 de rester à l'écart du marché des logiciels de navigation sur Internet.

A la barre des témoins pour la cinquième audience consécutive, le principal témoin du gouvernement a été plus tranchant grâce aux questions de David Boies, avocat du gouvernement américain, alors qu'il avait été malmené quatre jours durant par l'avocat de Microsoft John Warden. Lors de la réunion du 21 juin 1995 entre de hauts responsables des deux entreprises, Microsoft a offert à son rival Netscape de régner sans partage sur un grand nombre de domaines pour peu qu'il abandonne l'élaboration de logiciels de navigation sur Internet qui seraient entrés en concurrence avec le produit identique de Microsoft, a assuré hier James Barksdale. «Vous restez à l'écart» du marché des logiciels de navigation et «nous serons amis et vous pouvez faire n'importe quelle autre activité», a déclaré James Barksdale en témoignage du marché proposé par Microsoft lors de cette réunion. Avec ce genre de groupe, «vous tendez la main et ils vous prennent le bras», a ajouté le patron de Netscape, revigoré par l'approche du terme de son témoignage.

La balle est donc revenue dans le camp de l'accusation hier au procès anti-trust de Microsoft, le groupe de logiciels présidé par Bill Gates, qui avait réussi lundi à renverser les accusations pour crier au coup monté. Microsoft avait alors déposé une motion auprès du juge Thomas Penfield Jackson afin que ce dernier sanctionne le gouvernement américain pour avoir retenu volontairement des documents clés pour le procès. La controverse repose sur deux lettres. L'une datée du 22 juin 1995 dans laquelle la division anti-trust du département de la Justice demande des informations à Netscape, fabricant de logiciels de navigation sur Internet. L'autre est la réponse de Netscape, signée par l'avocat de la société Gary Reback et datée du 23 juin 1995. Pour Microsoft, ces deux lettres, qui sont datées du lendemain de la fameuse réunion entre les deux groupes, témoignent d'un «piège» orchestré par le gouvernement afin d'accuser Bill Gates de volonté monopolistique. Selon le gouvernement, les renseignements demandés à l'époque n'avaient aucun rapport avec la procédure qui amène aujourd'hui Microsoft devant la justice anti-trust.

Hier, le gouvernement a diffusé un enregistrement vidéo du témoignage de Mark Andreessen, co-fondateur de Netscape, qui porte des accusations d'hégémonie contre Microsoft qui voulait «écraser» Netscape. Les dirigeants de Netscape ont refusé l'offre de Microsoft parce qu'ils voulaient concurrencer le groupe de Bill Gates dans des domaines «qui ne nous paraissent pas importants», a poursuivi James Barksdale. L'avocat du gouvernement a également montré à l'audience des documents laissant penser que Microsoft était inquiet de la concurrence et de la menace de Netscape sur le marché des logiciels de navigation. A l'époque, Netscape était une toute nouvelle société qui était techniquement en avance dans le domaine de la navigation sur Internet.

soft qui voulait «écraser» Netscape. Les dirigeants de Netscape ont refusé l'offre de Microsoft parce qu'ils voulaient concurrencer le groupe de Bill Gates dans des domaines «qui ne nous paraissent pas importants», a poursuivi James Barksdale. L'avocat du gouvernement a également montré à l'audience des documents laissant penser que Microsoft était inquiet de la concurrence et de la menace de Netscape sur le marché des logiciels de navigation. A l'époque, Netscape était une toute nouvelle société qui était techniquement en avance dans le domaine de la navigation sur Internet.

Apple menacée par Microsoft

De plus, la société informatique Apple aurait abandonné Netscape pour Microsoft sous la menace de ce dernier, selon des documents diffusés hier au procès anti-trust contre Microsoft. Le groupe Microsoft aurait menacé d'arrêter de fournir à Apple des logiciels pour ses micro-ordinateurs Macintosh quand cette société a voulu choisir Netscape comme logiciel d'accès à Internet.

Des documents appuyant cette thèse ont été remis par les avocats du gouvernement américain dans le cadre du procès anti-trust contre Microsoft. Selon ces documents, Microsoft a largement abusé de cette pratique pour empêcher les clients potentiels de Netscape de passer des contrats avec ce groupe dans le domaine des logiciels de navigation sur Internet.

Le gouvernement a publié une note manuscrite du directeur financier d'Apple, Fran Anderson, rédigée à partir d'un entretien téléphonique avec James Barksdale l'an dernier. A la barre depuis cinq audiences maintenant, James Barksdale s'est souvenu de cette conversation. «Cela m'a profondément irrité», a-t-il déclaré en soulignant qu'il n'avait eu aucune indication préalable de la part d'Apple qui pouvait lui faire attendre cet abandon. Selon la note, dont les avocats de Microsoft ont mis l'authenticité en doute, le dirigeant d'Apple avait expliqué le choix du groupe parce qu'Apple avait besoin de s'assurer que Microsoft poursuivrait la fourniture d'un autre logiciel (MS Office pour Macintosh) «sous peine de mourir». James Barksdale a affirmé à l'audience qu'Apple était un fabricant de micro-ordinateurs parmi beaucoup d'autres, qui avait laissé tomber le logiciel de navigation de Netscape pour celui de Microsoft après des pressions du même style.

Il a également ajouté que Netscape avait perdu 20 points de parts de marché sur ces logiciels avec la multiplication de ces pratiques par Microsoft.

Pour investisseurs rigoureux

Whalen, Béliveau et Décision-Plus lancent un nouveau service de courtage

LE DEVOIR

Un nouveau service de courtage à escompte voit le jour. InvestMax, une société en nom collectif, est formée de Whalen, Béliveau & Associés, une firme indépendante de courtage de plein exercice, et de Décision-Plus, une entreprise spécialisée dans les produits et services de prise de décision pour les investisseurs autonomes.

Les services de courtage à escompte d'InvestMax s'adressent aux investisseurs les plus rigoureux, tant en termes de commission que de services. Whalen, Béliveau assure la responsabilité de la gestion des comptes et des transactions alors que Décision-Plus fournit les outils d'aide à la prise de décision, tels son logiciel de classement et compilation d'informations boursières, sa base de données, ses cours d'analyse boursière et sa librairie spécialisée.

«Puisque 60 % des investisseurs visés effectuent toujours leurs commandes par téléphone, la prise de commandes se limite présentement au système téléphonique. InvestMax compte offrir des services de transaction via l'Internet dans un proche avenir», ajoute-t-on, dans un communiqué.

Tarification à prix maximum

InvestMax se distinguera également par sa grille de tarification. «InvestMax est la première société de courtage à escompte à offrir un prix maximum pour une transaction canadienne. Ce prix a été fixé à 195 \$ pour une transaction d'une valeur de 250 000 \$.»

«La mise en marché de Valeurs mobilières InvestMax donne également lieu au lancement d'une gamme de nouveaux produits et de services de prise de décision. La nouvelle société offre des tableaux de cotes en temps différé, en temps réel statique et même des cotes interactives en temps réel. Au tarif mensuel de 69\$, l'utilisateur peut sélectionner 100 titres de son choix dans dix tableaux programmables et voir les informations cligner chaque changement de l'offre et de la demande. InvestMax est présentement la seule société à offrir un tel service comparable aux systèmes de cotes professionnels tarifés environ 400 \$ par mois», prend-on soin d'ajouter.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

I · N · D · E · X
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
Achat-vente-échange
100 Visites libres
101 Propriétés à vendre
102 Condominiums et co-propriétés
105 Propriétés à revenus
115 Extérieur de Montréal
120 Laurentides
121 Cantons de l'Est
125 Hors-frontières
130 Maisons de campagne
132 Chalets
134 Terres-fermes
135 Terrains
150 Transactions diverses
151 Services immobiliers
Location
160 App. et log. à louer
164 Condominiums à louer
165 Propriétés à louer
175 Maisons de campagne à louer
176 Chalets à louer
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange
201 Propriétés commerciales
203 Propriétés industrielles
205 Espaces commerciaux
210 Commerces à vendre
220 Entrepôts (vente-location)
230 Gestion immobilière
Location
251 Bureaux à louer
259 Espaces comm. et ind. à louer
275 Locaux à louer
300 • 399 MARCHANDISES
301 Oeuvres d'art
303 Antiquités
313 Ordinateurs
314 Bureau/équipement
315 Téléphonie
318 Mobilier de bureau et acc.

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
LA FRANCE AUTREMENT:
Vaste choix de maisons, gîtes ruraux et appartements à louer dans la plupart des régions françaises.

303 ANTIQUITÉS
ACHETONS LIVRES & ANTIQUITÉS.
Service à domicile. 570-1954.
MOBIER S./DINER
Style victorien, noyer, 1910-20, 6 chaises, table, buffet, vaisselier. 3.500\$

307 LIVRES / DISQUES
111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES
Mit et province. (514)816-6159.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
CHARLEVOIX, St-Iréné, magnifique maison à 50 pieds du fleuve.

176 CHALET À LOUER
A 1 heure de Mt. calmé, silence, feu de bois, ski alpinfond, boisé 6 acres. 3 ch., confort.

177 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

178 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

179 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

180 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

181 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

182 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

183 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

184 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

185 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

186 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

187 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

188 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

542 MASSOTHÉRAPIE
EUROPÉEN, ORIENTAL, SAUNA
Répus. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917.

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE
SADOU médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
JE fais tous les travaux que vous n'osez entreprendre et qui vous agacent depuis longtemps. Honnête et courtois. Jacques 387-2613.

565 RESTAURATION DE MEUBLES
A-1 décapage meubles. 30 ans de métier. Finitions laque ou ciré d'abeille. Expert. 722-1285.

575 DÉMÉNAGEMENTS
ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

597 RENCONTRES
EUROPEEN, 62, prof. Univ. cherche compagne sensible et chaleureuse pour discussion. But marcher dans la nature, sortir de la prison de la vie seule. Dossier #525. Le Devoir, 2050 Ste Bleury, 9e étage, Montréal, H3A 3M9.

598 SERVICES DIVERS
TRIO de BLUES pour vos réceptions privées, maison ou bureau, tenue soignée, niveau sonore très confortable, (reçu pour impôt). M. Prévost 387-1159.

691 CAMIONS À VENDRE
GMC SAFARI CARGO dir. de la côte ouest, l.b. état, 167.000km, freins & pneus neufs, 3.900\$ nég. faut voir 641-7256.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES
INVESTISSEURS(ES) DEMANDÉS(ES) 300.000\$
Un peu fou comme nous? Pour récent CENTRE DE SANTÉ en Beauce. Merveilleux, dans la nature. Urgent. Soir. (418)228-1804.

529 OFFRE DE SERVICES
Le D^e CAROLINE MORIN vous informe de l'ouverture de son bureau de médecine familiale à OUTREMONT (sur rendez-vous) Tél.: 270-3739

530 COURS
ANGLAIS INTENSIF Maitrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

530 COURS
APPRENEZ À CHANTER
Techniques vocales et interprétation. Professeure diplômée + expérimentée. 279-5794.

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429.

Tableaux d'art à vendre
ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Coté, L. Ayotte et autres peintres renommés. 466-8920.

Tableaux d'art à vendre
Tableaux d'art à vendre
SUCCESION (450)537-8277

Tableaux d'art à vendre
Tableaux d'art à vendre

Tableaux d'art à vendre
Tableaux d'art à vendre

Tableaux d'art à vendre
Tableaux d'art à vendre

550 VOYAGES
MEXIQUE
LEYUCATAN À LA CARTE
GOLFE ET CARAÏBES

MAYASOL
Locations de maisons de plage
Condos/condo-hôtels

VOYAGES TRIDENT INC.
Fax: (514) 733-2799 Tél.: (514) 733-2773

695 AUTOMOBILES
CHRYSLER Town & Country AWD. 1998. 19 km. Groupe remorquage et sièges chauffants. 39.900\$. (450)971-4072.

TERCEL LS 94
T.b. état, 4 portes, autom., 66.000 km., antidémar., 9.000\$. 341-2049.

VOLKS GOLF '97
40.000 km, verte, 2 portes, tr. prop., 13.000\$. 384-2019.

DÉCÈS
GERVAIS, MAURICE
À Châteauguay, le 25 octobre 1998, est décédé, à l'âge de 90 ans, monsieur Maurice Gervais. Il laisse dans le deuil sa fille Hélène, sa cousine Micheline Perras, son frère Marcel (Denise Décarie), sa sœur Marie-Laure, sa belle-sœur Irène Dubuc, ses petits-enfants: Patrice Boily (Geneviève Moss), Marie-Eve-Emmanuelle Boily (Denis Roy), son arrière-petit-fils Alexandre-Gabriel Roy, ses neveux et nièces.

LÉVIS, MICHELE 1947-1998
À l'Hôpital St-Luc de Montréal, le 26 octobre 1998 à l'âge de 50 ans, est décédée Michèle Lévis. Elle laisse dans le deuil, son conjoint Yvonne, ses enfants: Nathalie (Joël), Caroline (Marc), Pierre et Philippe, ses six petits-enfants, sa mère Gaby Lévis, ses frères, neveux et nièces, parents et amis. Exposée au salon Dallaire & Wilson, 123 Maple, Châteauguay, mercredi 28 octobre de 14 à 17h et de 19 à 21h. Les funérailles auront lieu en l'Église Ste-Françoise Romaine, 1350 St-Antoine, Lachine, jeudi 29 octobre à 15h30. Au lieu de fleurs, des dons à la Société Canadienne du Cancer seraient appréciés.

Objectif 32 200 000 \$

18.305.172 \$

merci de prêter main-forte

Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin

Crohn's and Colitis Foundation of Canada

Soutenez notre mission: trouver un traitement curatif.

(800) 461-4683

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
Boucherville
Directement du constructeur, cottage de prestige, 2600 p.c., garage double. Situé en bordure d'un lac. Projet au gaz naturel. Occupation imminente. Laforest Construction (450) 655-5550 ou (450) 655-6666

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU
Condo 3 1/2, imm. neuf, 2 s/bain, tr. grand, 1100 p.c. 78 000\$ nég. (416)783-4109

105 PRES CARRÉ ST-LOUIS
Attrayant condo, murs briques, terrasse, 2 c.c., rez-de-ch. + entresol, 1.000 p.c., 76.000\$, 284-3197

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GREGOIRE
dans montagne, petite maison 3 c. à c. 2 s/b, terrain 15 000 p.c., boisé, gazebo, grille terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal couple cherchant endroit tr. paisible. 107 000\$. (450)358-4070.

121 CANTONS DE L'EST
BELLE GRANDE MAISON DE CAMPAGNE. Entièrement rénovée, jardins de vivaces. Prox. d'un lac. (819)485-2505, (514)489-4795.

125 HORS-FRONTIÈRES
PARIS, Nation, Xlle, 3 pcs + cuis. + s. de b., 44 m.c., 5e sans asc., clair, vue nord/sud dégagée, int. et ext. restaurés. Près ts services, métro, RER, 270-4954 284-3197

126 SUITON. Un paradis... Maison constr. 2 ans, lac artificiel, gr. terrain boisé 95 acres. Plantation pins + épinettes. (450)538-8493

127 OUTREMONT. 1385 Bernard/Wiseman, 5 1/2, 3 c.c., fermées, tout meublé et équipé. 700\$/sem. 271-4168.

128 PLATEAU. Rue Boyer, rez-de-ch., 6 1/2 rénové, meublé, 1 équipé, 3 c.c., jardin. 15 déc. au 15 juin, 1.300\$/mois 1. compris. 523-2561.

129 QUÉBEC, haute-ville, 5 1/2 meublé, tt équipé, 2 c.c., loc. au mois. 850\$/tout compris. (418)524-1426.

132 CHALET
ST-CALIXTE. Magnifique chalet aires ouvertes, semi-meublé, hivernisé. Très pentes ski, dir. sur LAC DUFFY. Couché 8 pers. 65.000\$. (514)640-0840.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
QUÉBEC. Lac Beauport, terrain avec services prêt à construire, 80000 pieds carrés, «Domaine» à pied de l'école primaire, de la plage et du Centre de ski «Le Relais». 105.000\$. Le soir au: 418-659-6175.

164 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
ESTRIE. Rue Lac Memphré, condo 3 1/2, meublé, foyer, couche 4 pers. Location mois ou poss. d'achat (450)646-1749.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
ILE BIGRAS, 4 1/2, petite maison, jardin, près tram. 550\$. disp. (450)689-5469

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

171 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

172 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

173 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

174 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

175 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

176 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

177 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

178 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

179 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

180 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

181 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
LA FRANCE AUTREMENT:
Vaste choix de maisons, gîtes ruraux et appartements à louer dans la plupart des régions françaises.

303 ANTIQUITÉS
ACHETONS LIVRES & ANTIQUITÉS.
Service à domicile. 570-1954.

307 LIVRES / DISQUES
111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES
Mit et province. (514)816-6159.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
CHARLEVOIX, St-Iréné, magnifique maison à 50 pieds du fleuve.

176 CHALET À LOUER
A 1 heure de Mt. calmé, silence, feu de bois, ski alpinfond, boisé 6 acres. 3 ch., confort.

177 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

178 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

179 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

180 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

181 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

182 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

183 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

184 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jovite, 2 ch., foyer. Sem. mois. Boisé, vue magnifique. 10 min. Mt-Tremblant. (514)522-1453.

185 CHALET À LOUER
BOIS-ROND St-Jov

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

2 octobre 1998	98%
Groupes sanguins en demande aujourd'hui	
0-	27%

HÉMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

Beattie et Stoneman à Montréal pour trois ans

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Le casse-tête des Expos prend forme: les pièces sont sur la table, il ne reste plus qu'à trouver l'argent pour la construction d'un stade au centre-ville pour assurer leur avenir à Montréal.

Faisant d'une pierre trois coups, les Expos ont annoncé hier la mise sous contrat pour trois ans du directeur-général Jim Beattie et du vice-président aux opérations baseball, Bill Stoneman.

Il y a moins de trois semaines, Felipe Alou a aussi signé un contrat de trois ans.

De plus, Fred Ferreira a signé une entente de quatre ans. Il a été promu au titre de vice-président et directeur des opérations internationales.

Dans un communiqué d'environ 700 mots, le président des Expos, Claude Brochu, a exprimé sa grande satisfaction.

«Je suis heureux de faire part de ces nouvelles alors que nous continuons de bâtir une équipe qui deviendra championne dans un avenir rapproché. Ces mises sous contrat procurent à l'organisation de la continuité dans la gestion, côté baseball, et gardent l'équipe dirigeante et sa philosophie intacte.»

«Jim et Bill ont positionné l'équipe de façon à ce qu'elle devienne compétitive très bientôt. Nous sommes privilégiés de compter sur eux pour superviser les activités du club majeur et de tout le système de développement des joueurs.»

Beattie, qui est également vice-président, s'est joint à l'organisation des Expos en octobre 1995. Il a eu la main

heureuse sur le marché des échanges en faisant l'acquisition de Chris Widger, Dustin Hermanson, Carl Pavano et Wilton Guerrero. Sous sa direction, Rondell White, Chris Widger, Ugueth Urbina et Vladimir Guerrero ont signé des contrats à long terme.

Stoneman, lui, fait partie de la haute direction depuis 15 ans. L'ancien lanceur tout-étoile est responsable du budget de l'équipe majeure. Il a été nommé vice-président en 1984.

Quant à Ferreira, que l'on surmonte le requin des Caraïbes, il fait partie de l'organisation depuis 1991. On

lui attribue la découverte de Vladimir Guerrero, Javier Vazquez et Orlando Cabrera.

M. Brochu a une haute opinion de Ferreira.

«Les Expos considèrent le recrutement international comme une partie intégrante de leur succès à développer des joueurs. Nous sommes privilégiés de pouvoir retenir un homme de sa trempe et de son expérience. Il est un élément important de notre programme de recrutement et il demeure un homme de grande valeur pour nos recruteurs et nos jeunes espoirs.»

Sans Koivu ni Thornton

PRESSE CANADIENNE

Souffrant tous deux d'une elongation musculaire de la paroi abdominale, dans la région de l'aîne, Saku Koivu et Scott Thornton ont été mis au repos complet pour une période minimum de sept à 10 jours.

«C'est la dernière chose dont j'avais besoin», s'est plaint Koivu, qui tarde à s'affirmer comme la vedette attendue. «Ce qui est décevant, a dit l'entraîneur Alain Vigneault, c'est que tous nos effectifs étaient finalement rentrés à la maison.» Au point qu'on avait commencé à parler de la présence de trois solides trios.

Or voilà que pour ce soir face aux Bruins, on devra entreprendre le match avec Sergei Zholtok au centre du deuxième trio entre Brian Savage et Benoît Brunet. Zholtok qui n'a même pas été jugé assez bon pour endosser l'uniforme lors du match précédent!

Le premier trio sera constitué de Martin Rucinsky, Vincent Damphousse et Mark Recchi, ces deux derniers se retrouvant ensemble pour une très rare fois.

Shayne Corson n'est pas encore prêt mais pourrait reprendre du collier demain à Boston ou samedi à Ottawa.

«On l'a acquis [Zholtok] pour ajouter de la profondeur et à cause de ses habiletés naturelles, il peut remplacer sur un trio offensif. Il a raté sa première chance, à lui de saisir sa deuxième. Il va falloir qu'il le fasse si on veut connaître du succès.»

Utilisé à la gauche de Koivu et Recchi, Zholtok avait été montré comme responsable de la défaite de 2-1 contre Chicago, à la fois par ses fautes défensives et son manque d'opportunisme à l'attaque.

Programme double contre des Bruins en panne sèche

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Tout comme le Canadien, qui leur dispute un programme double ce soir et demain, les Bruins de Boston ont ralenti après un départ prometteur.

Les deux adversaires avaient une fiche identique de deux victoires et un résultat nul à leurs trois premiers matchs. Depuis, le Canadien (3-3-1) et les Bruins (3-4-1) n'ont remporté qu'une seule victoire.

Les Bruins ont subi la défaite à leurs trois derniers matchs. Ce qui diffère toutefois, c'est qu'ils en seront ce soir à un septième match de suite sur la route, incluant un long voyage dans le sud-ouest américain, tandis qu'au contraire, le Canadien disputera demain son deuxième match à l'extérieur seulement.

Les trois victoires des Bruins ont été remportées par blanchissage et par un score identique de 3-0. Byron Dafoe était devant le filet pour les deux premières, contre les Islanders et au Colorado, tandis que Rob Tallas était d'office à San José.

Les Bruins ont terminé la saison dernière au cinquième rang de l'Association Est, 12 mois après avoir été bons derniers, ce qui a valu à Pat Burns, à sa première année avec eux, de remporter un troisième trophée Jack Adams avec autant d'équipes différentes.

«C'est une équipe jeune et talentueuse, estime Vigneault, avec un des meilleurs défenseurs de la Ligue nationale, Raymond Bourque. Quand on parle d'exemple à suivre...»

Le défenseur Kyle McLaren est toujours sans contrat, tout comme l'attaquant Anson Carter, qui se retrouve dans la Ligue internationale, après avoir été le meilleur compteur de son équipe contre le Canadien la saison dernière (3-3-6).

Du Burns tout craché

Les Bruins n'ont marqué que 15 buts en huit matchs, tout en en concédant 14.

«C'est une équipe qui ferme le jeu une fois qu'elle a pris l'avance, a noté Vigneault. Ils ont tiré de l'arrière à leurs derniers matchs, ce qui leur rend la situation un peu plus difficile.»

Les Bruins ne totalisent que trois buts dans leurs quatre défaites.

Burns a par ailleurs déclaré que s'il ne se marque pas plus de buts dans la LNH, cela n'a rien à voir avec les règlements, mais c'est parce qu'il manque de talent. Il a même été jusqu'à dire que certains de ses joueurs n'auraient pas réalisé qu'il y a plus d'espace derrière la ligne rouge si on ne leur avait pas dit...

«Ce à quoi Vigneault a rétorqué: «Je ne suis pas prêt à dire qu'il y a moins de talent dans notre équipe, et je ne veux pas critiquer le produit qui me fait vivre. Il n'y a que sept matchs de joués. Donnez-nous le temps, avec les nouveaux règlements.»

■ José Théodore entreprendra son deuxième match de la saison ce soir face aux Bruins. Il a subi une défaite de 2-1 à sa seule sortie, contre les Blackhawks de Chicago, le 19 octobre, également au Centre Molson. En l'absence de Saku Koivu, Scott Thornton et très probablement Shayne Corson, Dave Morissette devrait quant à lui prendre part à un quatrième match, Alain Vigneault comptant recourir à seulement six défenseurs. C'est dire que Brad Brown et Miloslav Guren devraient demeurer dans les gradins. Igor Ulanov est en Russie pour l'enterrement de son père et doit revenir au jeu samedi, à Ottawa. Pour justifier la présence de Morissette, Vigneault a parlé de Ken Baumgartner. Le retour de Corson est espéré samedi ou peut-être même demain à Boston.

■ La guigne de la deuxième année ne s'acharne pas jusqu'ici sur Sergei Samsonov, qui a eu 20 ans hier. La recrue de l'année de 1997-1998 domine les compteurs des Bruins avec une fiche de 3-4-7, un point de mieux que Jason Allison (1-5-6), lui aussi bien parti pour connaître une deuxième bonne saison. Joe Thornton, le tout premier choix du repêchage de 1997, continue d'en arracher, avec un seul but en huit matchs. Le vénéral Raymond Bourque a trois points (1-2).

■ Le défenseur de 18 ans Jonathan Girard, premier choix des Bruins au dernier repêchage (48^e en tout), ne joue pas beaucoup et était sur le point hier d'être retourné au Titan de l'Acadie-Bathurst. Il a pris part à trois matchs et à un différentiel de plus 1.

FORMULE 1

Zonta avec Villeneuve

Londres (AP) — L'écurie de F1 British American Racing (BAR) a mis sous contrat hier le Brésilien Ricardo Zonta pour faire équipe avec Jacques Villeneuve la saison prochaine.

Agé de 22 ans, Zonta a remporté la série internationale de Formule 3000 de la Fédération internationale automobile, en 1997.

Craig Pollock, le gérant de l'écurie, a dit que Zonta «a montré le talent et la maturité d'un pilote de grande expérience». Zonta devrait rejoindre la nouvelle écurie pour effectuer des tests en décembre. Il a déjà été un pilote d'essai pour McLaren Mercedes.

«Je suis ravi de faire équipe avec un pilote aussi expérimenté et ayant eu autant de succès que Villeneuve, a-t-il dit. J'ai la certitude que je vais apprendre beaucoup à ses côtés.»

Villeneuve a remporté le championnat des conducteurs en 1997. Il a annoncé en juillet qu'il quittait Williams pour rejoindre BAR et son vieil ami Pollock.

BAR a été mis sur pied l'an dernier par British American Tobacco, Reynard Racing Cars et Pollock. La moitié de l'équipe est la propriété de British American Tobacco, qui aurait investi environ 513 millions.

BAR a également fait l'acquisition de l'écurie Tyrrell, qui prendra part à sa dernière course dimanche lors du Grand Prix du Japon. Tyrrell, qui a servi cette saison de laboratoire à BAR, a remporté 33 épreuves en Formule Un et a décroché le championnat des conducteurs en 1969, 1971 et 1973.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Hier

Los Angeles à Islanders
Buffalo à Rangers
St. Louis à Philadelphie
Vancouver à Nashville

Ce soir

Boston à Montréal, 19h.
Chicago en Caroline, 19h.
Washington à Edmonton, 19h.
Los Angeles au New Jersey, 19h30.
Detroit en Floride, 19h30.
Pittsburgh à Calgary, 21h.
Tampa Bay à Anaheim, 22h30.
Phoenix à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

	Section Nord-Est				
	MJ	G	P	N	Bp Bc Pts
Toronto	8	5	2	1	26 21 11
Montréal	7	3	3	1	17 14 7
Boston	8	3	4	1	15 14 7
Ottawa	6	3	3	0	15 13 6
Buffalo	6	2	3	1	14 15 5

	Section Atlantique				
	MJ	G	P	N	Bp Bc Pts
Philadelphie	7	4	1	2	18 10 10
Pittsburgh	6	3	2	1	16 18 7
New Jersey	6	3	3	0	12 13 6
Islanders	7	3	4	0	15 18 6
Rangers	8	2	4	2	15 23 6

	Section Sud-Est				
	MJ	G	P	N	Bp Bc Pts
Washington	7	3	2	2	13 10 8
Floride	6	2	1	3	10 11 7
Caroline	7	2	2	3	17 15 7
Tampa Bay	8	3	4	1	19 23 7

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	Section Centrale				
	MJ	G	P	N	Bp Bc Pts
Detroit	7	5	2	0	21 12 10
Chicago	7	4	2	1	19 19 9
St. Louis	6	3	2	1	17 16 7
Nashville	7	1	5	1	15 22 3

	Section Nord-Ouest				
	MJ	G	P	N	Bp Bc Pts
Vancouver	7	4	3	0	19 14 8
Edmonton	7	3	4	0	21 19 6
Calgary	7	2	4	1	19 25 5
Colorado	7	1	5	1	17 29 3

	Section Pacifique				
	MJ	G	P	N	Bp Bc Pts
Dallas	7	5	1	1	19 11 11
Los Angeles	7	3	2	2	17 17 8
Phoenix	6	3	2	1	17 12 7
Anaheim	6	2	3	1	11 11 5
San Jose	6	0	4	2	10 18 2

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est					
	PJ	V	D	N	Pp	Pc P
Hamilton	17	12	4	1	492	329 25
Montréal	17	11	5	1	448	424 23
Toronto	17	9	8	0	450	377 18
Winnipeg	17	2	15	0	365	576 4

	Section Ouest					
	PJ	V	D	N	Pp	Pc P
Calgary	17	12	5	0	536	356 24
C.-B.	17	8	9	0	363	405 16
Edmonton	17	8	9	0	350	426 16
Saskatchewan	17	5	12	0	387	479 10

Vendredi

Toronto à Winnipeg, 20h.
Samedi
Calgary en C.-B., 22h30.
Le dimanche 1^{er} novembre
Montréal à Hamilton, 15h.
Saskatchewan à Edmonton, 13h30.
Fin de la saison régulière

LIGUE NATIONALE

	CONFÉRENCE AMÉRICAINNE				
	V	D	N	Moy	Bp Bc
Miami	5	2	0	.714	114 79
Buffalo	4	3	0	.571	158 138
N.-Angleterre	4	3	0	.571	170 122
Jets	4	3	0	.571	166 122
Indianapolis	1	6	0	.143	112 193

	Section Centrale				
	V	D	N	Moy	Bp Bc
Jacksonville	5	2	0	.714	164 146
Pittsburgh	5	2	0	.714	106 100
Tennessee	3	4	0	.428	144 126
Baltimore	2	5	0	.286	102 134
Cincinnati	2	5	0	.286	127 186

	Section Ouest				
	V	D	N	Moy	Bp Bc
Denver	7	0	0	1.000	240 133
Oakland	5	2	0	.714	115 127
Kansas City	4	3	0	.571	131 123
Seattle	4	3	0	.571	154 99
San Diego	3	5	0	.375	103 139

	Conférence nationale				
	V	D	N	Moy	Bp Bc
Dallas	4	3	0	.571	174 115
Arizona	3	4	0	.429	108 155
Giants	3	4	0	.429	146 152
Philadelphie	1	6	0	.143	79 162
Washington	0	7	0	.000	93 227

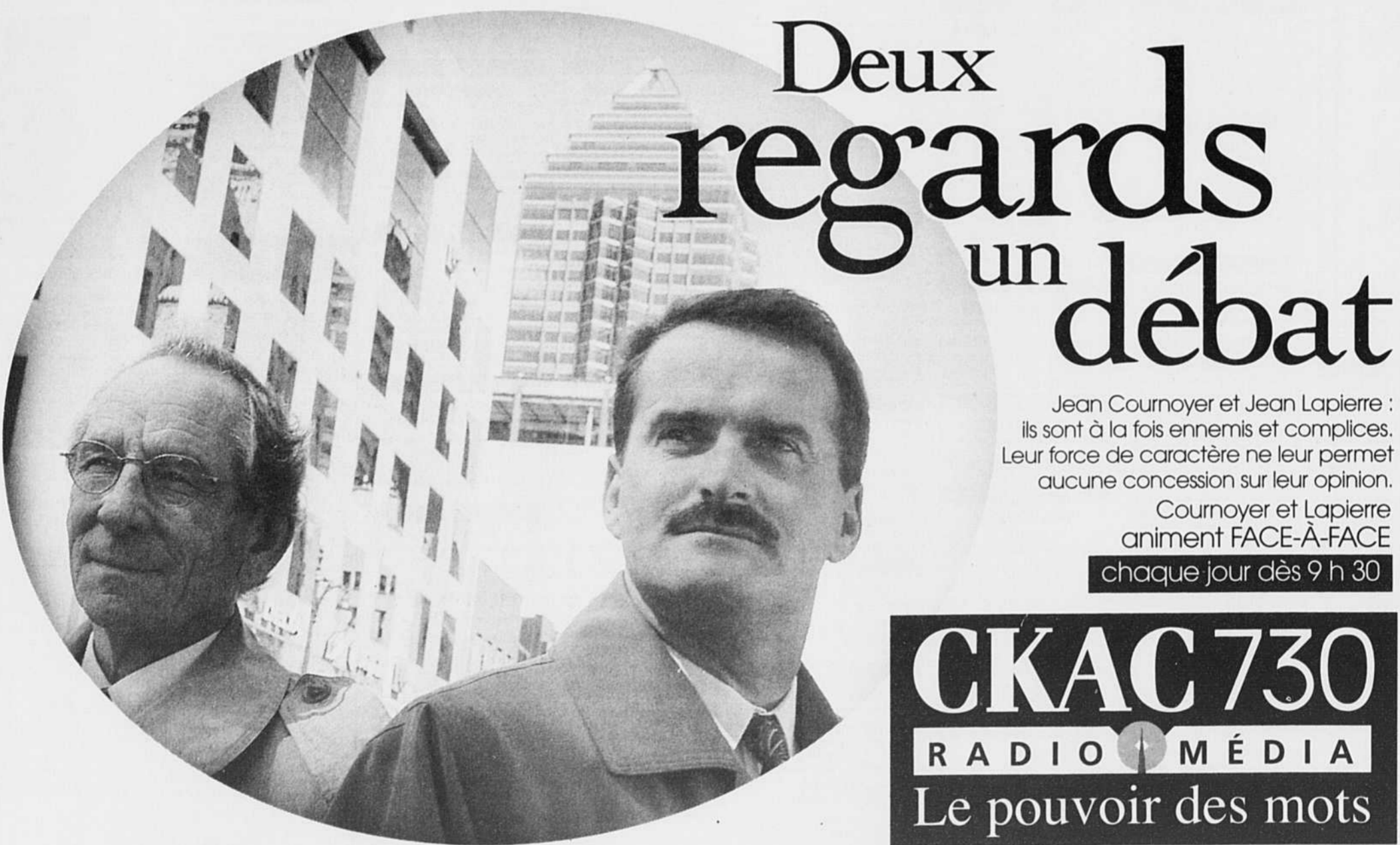
	Section Centrale				
	V	D	N	Moy	Bp Bc
Minnesota	7	0	0	1.000	241 116
Green Bay	5	2	0	.714	183 144
Tampa Bay	3	4	0	.429	94 121
Chicago	3	5	0	.375	152 178
Detroit	2	5	0	.286	147 192

	Section Ouest				
	V	D	N	Moy	Bp Bc
San Francisco	6	1	0	.857	226 127
Atlanta	5	2	0	.714	175 151
N.-Orléans	4	3	0	.571	121 139
St. Louis	2	5	0	.286	139 167
Caroline	0	7	0	.000	128 199

Dimanche

Jets 28 Atlanta 3
Green Bay 28 Baltimore 10
Minnesota 34 Detroit 13
Miami 12 N.-Angleterre 9 (P)
San Francisco 28 St. Louis 10
N.-Orléans 9 Tampa Bay 3
Chicago 23 Tennessee 20
Oakland 27 Cincinnati 10
Denver 37 Jacksonville 24
Seattle 27 San Diego 20
Buffalo 30 Caroline 14
Lundi
Pittsburgh 20 Kansas City 13

Deux regards un débat



Jean Cournoyer et Jean Lapierre : ils sont à la fois ennemis et complices. Leur force de caractère ne leur permet aucune concession sur leur opinion.

Cournoyer et Lapierre animent FACE-À-FACE chaque jour dès 9 h 30

CKAC 730

RADIO MÉDIA

Le pouvoir des mots

LES RÈGLES DU JEU

CE SOIR 20 H

*Y A-T-IL UNE VIE APRÈS LE PARLEMENT?
*DARRYL MACDONALD, PASTEUR PRESBYTÉRIEN ET GAY.

ANNE-MARIE DUSSAULT

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!



AVIS PUBLIC

VILLE DE MONTRÉAL VENTE POUR NON-PAIEMENT DE TAXES FONCIÈRES OU DE DROITS SUR LES MUTATIONS IMMOBILIÈRES

ARTICLES 892 & ss. - CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

Avis est donné que les immeubles ci-après décrits, conformément à l'état dressé par la directrice des finances en vertu de l'article 891 de la Charte de la Ville de Montréal, seront vendus par le greffier le 30 novembre 1998 à 10 h, dans le hall de l'hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, pour taxes foncières ou droits sur les mutations immobilières impayés. Pour éviter la mise en vente d'un immeuble, le paiement total de toutes les sommes réclamées doit être effectué avant l'heure prévue pour la vente. Ce paiement peut être fait par chèque visé, mandat-poste, traite bancaire ou par paiement direct (carte-débit) à tous les bureaux Accès-Montréal. Les paiements en espèces ne sont acceptés qu'au bureau Accès-Montréal Ville Marie, situé au 275, rue Notre-Dame Est. Tout paiement fait après 10 h, le jour de la vente est aux risques et périls du débiteur.

Le présent avis est un addenda à celui paru dans le journal Le Devoir du 16 septembre 1998, cahier B, pages 5 à 8, et publié au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Montréal à la même date sous le numéro 0076441.

DESCRIPTION

NO DE COMPTE	NO CIVIQUE, RUE	PAR. CAD	CADASTRE / LOT	SUB-DIVISION	NOM DU PROPRIÉTAIRE	MONTANT CAPITAL RÉCLAMÉ	NO DE COMPTE	NO CIVIQUE, RUE	PAR. CAD	CADASTRE / LOT	SUB-DIVISION	NOM DU PROPRIÉTAIRE	MONTANT CAPITAL RÉCLAMÉ
110176-06	20-28 NOTRE-DAME EST	00	1181228		PUBLICATIONS DEVILLERS INC.	4 479,58	854030-22	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057677		9032-8539 QUÉBEC INC.	143,57
110176-10	20-28 NOTRE-DAME EST	00	1181230		PUBLICATIONS DEVILLERS INC.	2 102,78	854030-24	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057678		9032-8539 QUÉBEC INC.	143,57
110238-70	329 NOTRE-DAME EST, #332	00	1288732		PASCAL TRAN	1 876,54	854030-26	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057679		9032-8539 QUÉBEC INC.	144,06
110240-54	329 NOTRE-DAME EST	00	1288839		PASCAL TRAN	187,50	854030-28	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057680		9032-8539 QUÉBEC INC.	144,06
110273-00	50-54 ST-JACQUES	00	1180953		CÉCILE FRANCE-CAMBOUREU	8 335,44	854030-30	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057681		9032-8539 QUÉBEC INC.	143,57
110322-00	LOT ST-ANTOINE	00	1181253		BENABY REALTES LTD	17 008,54	854030-32	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057682		9032-8539 QUÉBEC INC.	143,57
110374-00	LOT ST-FRANÇOIS-XAVIER	00	1181030 ETC		2418-5050 QUÉBEC INC. & AL	30,30	854030-34	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057683		9032-8539 QUÉBEC INC.	144,06
110489-00	525-539 BONSECOURS	00	1181831		157278 CANADA INC.	55 643,89	854030-36	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057684		9032-8539 QUÉBEC INC.	144,06
110539-05	350-360 BERRI	00	1181929 ETC		3087-1701 QUÉBEC INC.	7 016,05	854030-38	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057685		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
110836-22	1000 AMHERST, #A03	00	1182475		148447 CANADA LTÉE	836,50	854030-40	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057686		9032-8539 QUÉBEC INC.	240,59
110811-01	1000 DE LA GAUCHETIÈRE EST	00	1182346		GEORGES TSIBANOLIS	1 319,60	854030-42	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057687		9032-8539 QUÉBEC INC.	300,76
120017-00	412-414 MCGILL	00	1179806		SOCIÉTÉ DE GESTION GEORGES COULOMBE INC.	9 186,00	854030-44	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057688		9032-8539 QUÉBEC INC.	144,06
140037-00	224-234 ST-PAUL OUEST	00	1181002		GEORGES COULOMBE	14 157,00	854030-46	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057689		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
140045-00	358-364 ST-PAUL OUEST	00	1179914		FERME WARDCROFT INC.	8 899,45	854030-48	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057690		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
140046-00	398-372 ST-PAUL OUEST	00	1179913		FERME WARDCROFT INC.	8 050,96	854030-50	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057691		9032-8539 QUÉBEC INC.	144,06
140113-00	410 ST-NICOLAS	00	1179929 ETC		GEORGES COULOMBE	140 030,70	854030-52	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057692		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
140251-00	235-243 NOTRE-DAME OUEST	00	1180639 ETC		LUEN CHANG & AL	2 869,74	854030-54	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057693		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
140294-00	394-402 ST-JACQUES	00	1179764		3218465 CANADA INC.	53 442,52	854030-56	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057694		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
140353-00	1035-1005 COTE DU BEAVER HALL	00	1178420 ETC		3038936 CANADA INC.	31 388,02	854030-58	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057695		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
140777-00	2070 PEEL	12	1461	P7 ETC	THE MONTREAL AMATEUR ATHLETIC	90 720,00	854030-60	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057696		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
171095-55	1000-1008 CLARK	00	1180586 ETC		WONG LEE ET ASSOCIÉS INC.	61 971,81	854030-62	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057697		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
171274-80	2000 BL ST-LAURENT	16	890	R05 ETC	2964-7039 QUÉBEC INC.	4 607,32	854030-64	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057698		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
190010-10	985 BL ST-LAURENT	00	1180676		144286 CANADA INC.	33 562,07	854030-66	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057699		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
190293-00	LOT AV VIGER EST	00	1180857 ETC		2324-7810 QUÉBEC INC.	16 632,39	854030-68	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057700		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
190905-00	LOT DE LA GAUCHETIÈRE EST	00	1180684		ROY DEL TEDESCO	7 439,03	854030-70	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057701		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
210524-30	4051-4055 CARTIER	00	1182430 ETC		BERNARD SARTI	1 655,68	854030-72	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057702		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
220888-00	1874-76A STE-CATHERINE EST	19	444	B	9036-3797 INC.	999,24	854030-74	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057703		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
260537-00	2219 STE-CATHERINE OUEST	00	1064472 ETC		TEXAN REALTY CORPORATION	8 625,32	854030-76	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057704		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
260545-00	2107 STE-CATHERINE OUEST	00	1064544 ETC		2077-85 STE-CATHERINE HOLDINGS INC.	196,03	854030-78	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057705		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
260735-23	4005 REDPATH # 303	12	2016	A06 ETC	JOHN L E RUSSELL	3 958,11	854030-80	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057706		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
260812-00	1509 AV DES PINS OUEST	00	1064386		MARIKA COULOURIDES	489,79	854030-82	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057707		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
260813-00	1559-1567 AV DES PINS OUEST	00	1064386		MARIKA COULOURIDES	578,06	854030-84	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057708		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
261984-00	1670-1672 BL DE MAISONNEUVE O	00	1066077 ETC		HOUDA EL ZEIN	3 000,00	854030-86	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057709		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
281286-00	3969-3970 AV HENRI-JULIEN	00	1202189		JACQUELINE GUIDOUX	1 635,78	854030-88	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057710		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
281470-00	3628-3630 ST-DENIS	00	1201997		FRED PELLATT & AL	8 000,21	854030-90	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057711		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
281483-00	3706-3710 ST-DENIS	00	1201990		CHIEN LANG WEI	391,94	854030-92	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057712		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
281581-15	270 AV DES PINS EST	00	1201062 ETC		STEVE SIMARD	161,56	854030-94	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057713		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
281586-00	LOT AV DES PINS EST	00	1202085 ETC		ÉRIK AFLALO	392,08	854030-96	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057714		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
290042-50	3947-3951 ST-DENIS	00	1202357 ETC		2436-9795 QUÉBEC INC.	404,12	854030-98	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057715		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
290160-05	3947 BERRI	00	1201177		REMI BOUCHER	1 640,28	854030-100	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057716		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
301814-82 (301814-14)	2223-27 DE ROUEN	19	1832	1 ETC	GROUPE ST-LUC HABITATION INC.	928,85	854030-102	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057717		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
301814-84 (301814-14)	2223-27 DE ROUEN	19	1832	1 ETC	GROUPE ST-LUC HABITATION INC.	928,85	854030-104	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057718		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
301814-86 (301814-14)	2223-27 DE ROUEN	19	1832	1 ETC	GROUPE ST-LUC HABITATION INC.	928,85	854030-106	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057719		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
301814-87 (301814-15)	2213-17 DE ROUEN	19	1833	1 ETC	GROUPE ST-LUC HABITATION INC.	783,98	854030-108	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057720		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
301814-89 (301814-15)	2213-17 DE ROUEN	19	1833	1 ETC	GROUPE ST-LUC HABITATION INC.	784,22	854030-110	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057721		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
301814-71 (301814-15)	2213-17 DE ROUEN	19	1833	1 ETC	GROUPE ST-LUC HABITATION INC.	783,98	854030-112	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057722		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
331263-00	2586-90 AV DE LA SALLE	08	B	755	LOUIS MAURICE	2 712,40	854030-114	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057723		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
380581-00	9071-73 NOTRE-DAME EST	08	409	07	BERTHE VEZEAU	1 736,90	854030-116	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057724		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
401144-00	1977-1979 JACQUES-HERTEL	00	1184485		GILLES PELLETIER	1 394,99	854030-118	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057725		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
401237-50	1958-1964 JACQUES-HERTEL	00	1184209 ETC		G. & S. PELLETIER INC.	1 675,58	854030-120	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057726		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
401255-00	2152-2156 JACQUES-HERTEL	00	1184793		SERVICES IMMOBILIERS IMMO CENTRI INC.	1 013,85	854030-122	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057727		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
401347-00	1509-1571 DE BIENCOURT	00	1184093 ETC		MARY MAY SWEDO	143,58	854030-124	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057728		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500464-00	4253-4255 AV DE L'HÔTEL-DE-VILLE	00	1203023		ARTHUR BENFEITO & AL	1 891,50	854030-126	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057729		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500485-48	4454 AV DE LAVAL # 2	15	855	1 ETC	MARIE ROSAZ	148,66	854030-128	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057730		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500524-00	4174-4176 AV LAVAL	00	1203002		ANNA M. CHORNODOLSKA-TYNIUK	2 089,50	854030-130	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057731		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500525-00	4178-4180 AV LAVAL	00	1203003		ANNA CHORNODOLSKA	2 019,85	854030-132	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057732		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500674-50	4420-4424 AV HENRI-JULIEN	00	1203633		PATRICIA ELOREESY	3 402,00	854030-134	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057733		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500939-00	4449-4453 ST-DENIS	00	1203504		JOCHEN M. ESQUILANT	181,70	854030-136	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057734		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500947-47	4393 ST-DENIS	00	1201675		NAHIA SARKIS-TANNOUS	2 198,44	854030-138	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057735		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
500954-10	4367-83 ST-DENIS	00	1203522		CHUAN LIN TA	1 813,01	854030-140	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057736		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
501089-40	4377 RIVARD	00	1201532		CHANTAL MALTAIS	1 092,51	854030-142	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057737		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
501337-00	LOT ST-HUBERT	00	1201485 ETC		2844-6631 QUÉBEC INC.	4 437,27	854030-144	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057738		9032-8539 QUÉBEC INC.	142,59
502294-00	533-539 AV DULUTH EST	00	1202624 ETC		110744 CANADA INC.	12 882,57	854030-146	LOT ADRIEN-HÉBERT	00	1057739		9032-8539 QUÉBEC INC	

CULTURE

THÉÂTRE

L'amour plus fort que tout

THE DYBBUK

De S. Ansky. Traduction: Edit Kuper. Adaptation: Miriam Hoffman. Mise en scène: Bryna Wasserman. Musique: Peter Sipos. Scénographie: Jean-Claude Olivier. Costumes: Peter De Castell. Éclairages: Timothy Crack. Chorégraphie: Lorna Wayne. Son: Roger Jay. Effets visuels: Carlos Bengio. Avec: Peter Blythe, Rachelle Glait, Eli Godel, Benji Gonshor, Elan Kumin, Edit Kuper, Sam Mitnick, Geselle Rucker et Sam Stein. Une production du Théâtre Yiddish. Au Saïdye Bronfman jusqu'au 29 octobre 1998.

SOLANGE LÈVESQUE

Avant de s'envoler pour une tournée viennoise avec la comédie musicale On 2^e Avenue et avec le Dybbuk, le Théâtre Yiddish joue quelques soirs seulement ce classique de la littérature dramatique yiddish. Créée en 1920, cette œuvre jouée depuis en plusieurs langues dans le monde entier puise aux sources de la légende et du folklore juifs. Chonnen (Benji Gonshor), un élève de l'école talmudique, est fasciné par la Cabale, une interprétation de la bible réservée aux initiés. Il rencontre un jour une jeune fille: Laya (Rachelle Glait). Frappés par le coup de foudre, les jeunes gens que leurs pères respectifs avaient autrefois promis l'un à l'autre échantent un baiser. Mais ils seront séparés pour une question d'intérêt financier et Chon-

nen mourra mystérieusement. Son âme s'empare alors de Laya sous forme d'un dybbuk: l'âme insatisfaite d'un mort s'incarnant dans le corps d'un vivant. Un rabbin tente d'exorciser Laya mais il échoue: l'amoureuse choisira d'aller rejoindre Chonnen plutôt que de vivre sans lui en épousant l'autre jeune homme qu'on veut lui imposer. Porter à la scène cette histoire d'amour et de possession où la parole donnée s'avère plus forte que la loi des hommes et où il est montré que les parents ne peuvent rien contre les amours de leurs enfants était assez audacieux pour un dramaturge juif de Biélorussie né en 1863, une époque où l'on confiait à des «marieurs» la tâche d'arranger les unions souvent planifiées à partir d'intérêts familiaux et financiers. D'autant plus que la fin est assez troublante puisqu'il faudra que les amoureux rebelles meurent pour se retrouver. L'histoire se déroule dans une synagogue et bientôt, le merveilleux vient colorer le réalisme. Le scénographe Jean-Claude Olivier a installé l'action dans un intérieur aux nuances fauves qui tranchent avec le noir et blanc des costumes. Un minimum d'effets spéciaux suggère les apparitions-disparitions et la présence du dybbuk en Laya est signifiée par la voix masculine qu'on entend chaque fois que l'âme de Chonnen parle par sa bouche. On est rapidement pris par ce texte riche de métaphores et par l'histoire de Laya et de Chonnen qui se développe avec le suspense d'un conte. Très alerte après une ex-



Benji Gonshor, Eli Godel et Rachelle Glait

position un peu laborieuse, le premier acte est ponctué de retournements inattendus auxquels donne lieu l'insoumission de Chonnen et de Laya à ce qu'on attend d'eux. Le second montre les délibérations d'un tribunal hassidique où le père de Laya comparait, puis une scène d'exorcisme que Bryna Wasserman rend assez bouleversante en dosant habilement les incantations et les silences qui font monter la tension. Des chants et des danses traditionnels ainsi que de très

beaux costumes facilitent cette plongée dans l'univers et la culture hassidique du tournant du siècle. L'œuvre est donnée dans sa langue d'origine mais de petits appareils transmetteurs offerts aux spectateurs assurent une traduction simultanée en anglais ou en français. Amateurs, les membres de cette troupe? On ne le croirait pas; leur jeu naturel animé d'un chalour communicative se compare avantageusement à celui de bien des productions professionnelles.

Les Picasso de Dora Maar

La femme qui pleure vendu pour 6,6 millions

Paris (AFP) — La femme qui pleure de Pablo Picasso, une des œuvres-vedettes de la collection Dora Maar, a été vendue aux enchères hier soir, à la Maison de la chimie à Paris, pour 37 millions de francs (6,6 millions de dollars).

Elle était estimée 16 à 20 millions de francs par les commissaires-priseurs de la vente de la collection Dora Maar, a été vendue aux enchères hier soir, à la Maison de la chimie à Paris, pour 37 millions de francs (6,6 millions de dollars).

Cette huile sur toile de 55 cm x 46 cm a été exécutée le 22 juin 1937, dans la foulée de Guernica de Picasso, peint pendant la guerre d'Espagne, après le bombardement de cette ville basque par la Luftwaffe, deux mois plus tôt.

La photographe et peintre Dora Maar, dont la liaison avec Picasso avait débuté en 1936 pour s'achever en 1943, fut la seule personne à photographier les différentes étapes de Guernica.

Parallèlement, elle servit de modèle à Picasso qui, dans le tumulte des événements, ou se mêlant la politique, la guerre et ses propres complications sentimentales, identifia sa compagne à La femme qui pleure.

«Pour moi, Dora est une femme qui pleure», devait-il dire par la suite. «Pendant des années, je l'ai peinte en formes torturées, non pas par sadisme ou par plaisir... C'était la réalité profonde de Dora.»

Cette figure de tragédie antique aux yeux en forme de larmes, à la bouche

déformée par les sanglots, au front marqué de rides, accentue son côté funèbre par le choix qu'a fait l'artiste de recourir à des couleurs ocre-brun, jaune, mauve, bistre. Elle est l'illustration même de la douleur morale et de la souffrance du monde.

Par ailleurs, Dora Maar sur la plage a été vendue 11,5 millions de francs. Le tableau était estimé 8 à 12 millions de francs par les études Piasa et Mathias qui dispersent les œuvres ayant peuplé la vie très reclus de la photographe et peintre, qui fut la muse et compagne de Picasso de 1936 à 1943.

Sur cette huile de 65 x 54 cm, réalisée en novembre 1936 après leur premier été passé ensemble dans le sud de la France, à Mougins, la jeune femme apparaît les cheveux au vent, allongée sur le sable les bras croisés.

La dispersion, hier soir à Paris, des œuvres de Pablo Picasso ayant appartenu à Dora Maar s'inscrit déjà comme un grand événement artistique. Si la vente doit se poursuivre aujourd'hui et demain, et aussi pendant trois jours en novembre, la séance phare a bien été cette première soirée où devait être mis aux enchères une trentaine de lots.

Ceux qui espéraient renchérir sur la composition au fusain, encre et crayons de couleurs Dora et le minotaure en seront pour leurs frais: l'œuvre a fait l'objet, vendredi, d'une dation à l'Etat français en paiement des droits de succession et devrait entrer au Musée Picasso à Paris. Elle était estimée 4 à 6 millions de F (700 000 à 1,1 million de dollars).

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

Consultez nos APPELS D'OFFRES sur INTERNET



http://offres.ledevoir.com

AVIS AUX CRÉANCIERS

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: LES ENTREPRISES RONALD HENNESSEY INC., corporation légalement constituée ayant son siège social au 2436, Du Buron, dans la ville de Varennes, dans la province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que LES ENTREPRISES RONALD HENNESSEY INC. a déposé une cession le 15 octobre 1998 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 octobre 1998, à 10:00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic, 100, Place Charles-Lemoine, bureau 268, Longueuil (Québec).

Fait à Longueuil, le 19 octobre 1998.

Solange V. Chapuis, CA, CIP syndic désigné

SOLANGE CHAPUIS & ASSOCIÉS INC. SYNDIC Bureau Principal: 2020, rue University Montréal (Québec) H3A 2A5 Tél.: (514) 842-8515 Téléc.: (514) 842-8624 Bureau secondaire: 100, Place Charles-Lemoine Bureau 268 Longueuil (Québec) J4K 2T4 Tél.: (514) 646-5050 Téléc.: (514) 646-5115

MOTS CROISÉS

A crossword puzzle grid with numbers 1 through 12 indicating the starting positions for the words.

HORIZONTALEMENT

- 1- Identification d'une maladie par ses symptômes.
2- Tumeur vasculaire.
3- Obscurité.
4- Utiliser.
5- Problème.
6- État d'Europe.
7- Variété de limon.
8- Lésé.
9- Indium.
10- Félé.
11- Rôleuse.
12- Angoisse.

- 4- Danseuse.
5- Nobélium.
6- De l'Ombre.
7- Platine.
8- Aussit.
9- Silencieux.
10- Cuir.
11- Arbre.
12- Virage en ski.

Solution d'hier

- DIMINUE D'UNE COULEUR.
VOTIVE AMANT.
SOUVENIR.
TOUTE TENDRE.
ELZEVIR.
AN ROMER.
OS PANER.
PTOSIS.
TESTI ANEMIE.
EST JUDGEMENT.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Schwartz Levitsky Feldman Inc. Syndic de faillite. Trustee in bankruptcy. MONTRÉAL • TORONTO

SLF

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS est par les présentes donné que la faillite de CORPORATION CARTE D'APPEL 888 T.N./THE 888 T.N. CALLING CARD CORPORATION, opérant dans le domaine de la télécommunication, ayant sa principale place d'affaires au 5, Place Ville-Marie, bureau 1544, dans la ville et district de Montréal est survenue le 22^e jour d'octobre 1998 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18^e jour de novembre 1998 à 14 h 30, au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec) et que pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent produire entre les mains du syndic avant l'assemblée, les preuves de réclamation et si nécessaire, les procurations.

DATÉ À MONTRÉAL, ce 28^e jour d'octobre 1998. André Allard, ca., c.i.p., syndic Responsable de l'acte

1980, rue Sherbrooke Ouest 10^e étage Montréal (Québec) H3H 1E8 Tél.: (514) 937-6392 Téléc.: (514) 933-9710

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS est par les présentes donné qu'une cession a été déposée par GHADMA HOLDINGS INC. le 13^e jour d'octobre 1998, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3^e jour de novembre 1998 à 14 h, au bureau du syndic, 6000 boul. Décarie, bureau 510, Montréal, Québec, et que pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent produire entre nos mains avant l'assemblée, les preuves de réclamation et si nécessaire, les procurations.

FRIEDMAN & FRIEDMAN INC. 8000, boul. Décarie, bureau 500 Montréal (Québec) H4P 2S4 Tél.: (514) 731-3191 Téléc.: (514) 731-0250

TRUDEL, huissier de Justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEAUHARNOIS, COUR SUPÉRIEURE, VALLEYFIELD, NO. 760-05-00115-961 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- PIERRE SOULIGNY, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 09-11-98 à 13:00 au 22, Chemin du Vieux-Moulin, Ile Perrot, district de Beauharnois seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de PIERRE SOULIGNY, saisis en cette cause, soit: Vaseiller, table de billard, T.V., système de son, ordinateur et acc., génératrice, etc. CONDITIONS ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Guy Gaucher huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7, Tél.: (514) 465-4650

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE, NO. 98-019 - BREF D'EXÉCUTION, VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse -vs- MULTITUS INC., Partie défenderesse. Le 11^e jour de novembre 1998 à 10h30, au 7999 Alfred, Anjou, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de MULTITUS INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 lots d'outils manuels, 1 système d'alarme Microtec, 1 perceuse et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL D'IPIRE huissier du district de Macara et Associés, HUISSIERS - 514-848-0979 - Fax: 848-7016, 31, rue St-Jacques Ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec H2Y 1K9

CHANGEMENT DE NOM D'UNE PERSONNE MAJEURE Prenez avis que George Irving CRAFT domicilié à 4048 Mackenzie, Chomedey, Laval, Québec H7M 1M5 présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de GERALD George Irving CRAFT. Montréal, Québec le 9 octobre, 1998 George Irving CRAFT

DEMANDE DE DISSOLUTION (article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales) Prenez avis que la compagnie/corporation CORPORATION AGENCE D'INVESTIGATION CANADA, ayant son siège social au 800 Place Victoria, C.P. 1050, Montréal, Québec H4Z 1K4 demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

LOUIS DIONNE, PRÉSIDENT

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE WESTCHESTER L.TÉE. WESTCHESTER ESTATES LTD. AVIS est par les présentes, donné que SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE WESTCHESTER L.TÉE. WESTCHESTER ESTATES LTD., compagnie constituée en vertu de la partie I de la Loi sur les compagnies, ayant son siège social à Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 23 octobre 1998 Les procureurs de la compagnie, DESJARDINS DUCHARME STEIN MONAST société en nom collectif

AVIS est par les présentes donné que LA FONDATION HOTEL-DIEU DE MONTRÉAL, demandera au ministre d'Industrie Canada la permission d'abandonner sa charte en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes. Daté le 22 octobre 1998 Gilles Dulude, Président

DECLARATION DE DEMANDE DE DISSOLUTION (article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales) Prenez avis que la compagnie/corporation 3008-0235 QUÉBEC INC., ayant son siège social 1080 Beaver Hall Hill, Suite 1530, Montréal (Québec) H2Z 1S8, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

DEMANDE DE DISSOLUTION (article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales) Prenez avis que la compagnie/corporation CORPORATION AGENCE D'INVESTIGATION CANADA, ayant son siège social au 800 Place Victoria, C.P. 1050, Montréal, Québec H4Z 1K4 demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

LOUIS DIONNE, PRÉSIDENT

réchauffez la planète SUCO Envoyez vos dons: 3680, rue Jeanne-Mance, bureau 410 Montréal (Québec) H2X 2K5 (514) 982-6622 1-800-471-SUCO www.suco.org

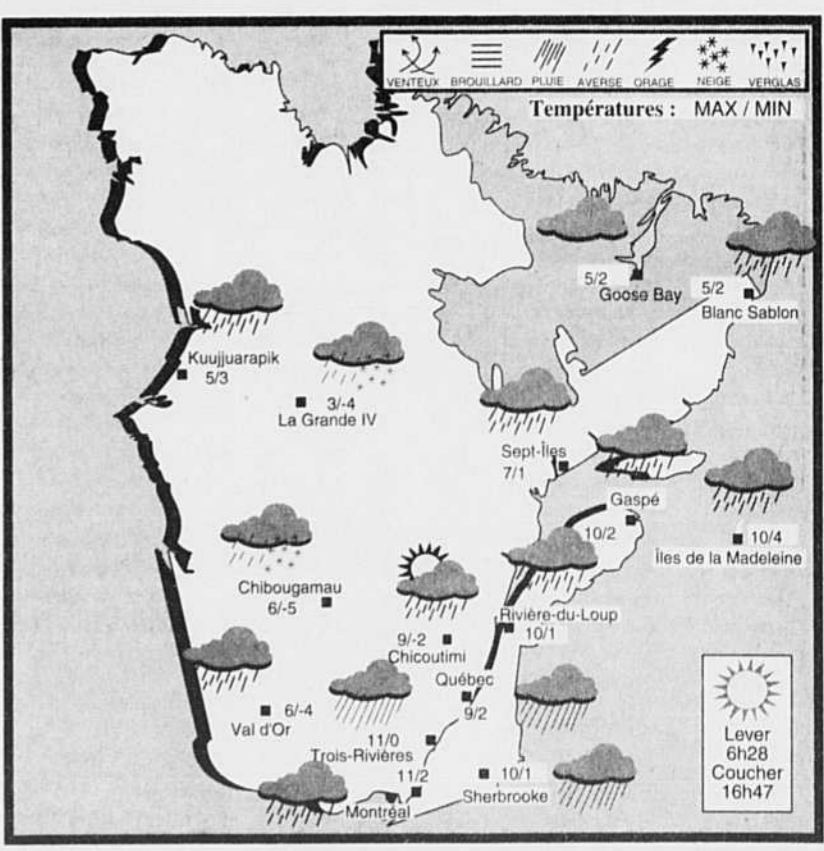
N'importe qui peut souffrir d'une maladie inflammatoire de l'intestin, quel que soit son âge, sa race ou son sexe. Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin Crohn's and Colitis Foundation of Canada

Supportez notre mission: trouver un traitement curatif. (800) 461-4683

City of Montreal public notice regarding the use of public property. Includes contact information for the City of Montreal and the Mayor's office.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast table for Montreal showing conditions for today, tonight, Thursday, Friday, and Saturday.



Weather forecast table for Quebec showing conditions for today, tonight, Thursday, Friday, and Saturday.

Weather forecast table for Ottawa showing conditions for today, tonight, Thursday, Friday, and Saturday.

Météo-Conseil logo and contact information: 1 900 565-4455, Frais applicables, La météo à la source.

• CULTURE •

MÉDIAS

Pas de FM de la SRC en Gaspésie

La société demandera une licence au CRTC pour que sa chaîne culturelle y soit disponible

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

territoire gaspésien au rayonnement de sa chaîne culturelle.

Dans une lettre envoyée en septembre à Mme Pouliot, dont *Le Devoir* vient d'obtenir copie, le vice-président de la radio française, Sylvain Lafrance, explique en effet que les ingénieurs de Radio-Canada préparent toute la documentation nécessaire en vue de soumettre au CRTC une demande de licence pour les villes de Gaspé et de Matane.

Le CRTC prévoit tenir au printemps des audiences concernant le renouvellement de la licence de Radio-Canada, un exercice qui se produit tous les sept ans. La date exacte de cette importante audience n'est pas encore déterminée.

Pour le moment, la diffusion de la chaîne culturelle FM de Radio-Canada s'arrête à Rimouski. Dans les années 70, Radio-Canada prévoyait élargir son rayonnement mais les premières compressions budgétaires survenues à la fin de cette décennie ont obligé Radio-Canada à faire des choix douloureux.

«La chaîne culturelle rejoint la majorité des francophones au Canada mais effectivement la Gaspésie n'en fait pas partie», explique Denis Doucet, directeur général de l'exploitation et des ressources à la radio de Radio-Canada. Au printemps nous demanderons au CRTC de pouvoir le faire. Mais évidemment il faut que Radio-Canada puisse disposer d'un financement stable.»

Radio-Canada offre maintenant un peu d'espoir à la population gaspésienne: la chaîne publique a en effet l'intention de demander au CRTC, au printemps prochain, d'ajouter le

«Nous maintenir hors du réseau culturel francophone ne fait que nous éloigner davantage de la francophonie», écrivait-elle. *Croyant toujours que la vocation première de Radio-Canada est d'abolir distances et inégalités au Canada par des moyens modernes de communication, nous insistons pour accéder à votre chaîne culturelle francophone et à la vie culturelle francophone dans le monde.*»

Radio-Canada offre maintenant un peu d'espoir à la population gaspésienne: la chaîne publique a en effet l'intention de demander au CRTC, au printemps prochain, d'ajouter le

«Nous maintenir hors du réseau culturel francophone ne fait que nous éloigner davantage de la francophonie», écrivait-elle. *Croyant toujours que la vocation première de Radio-Canada est d'abolir distances et inégalités au Canada par des moyens modernes de communication, nous insistons pour accéder à votre chaîne culturelle francophone et à la vie culturelle francophone dans le monde.*»

Radio-Canada offre maintenant un peu d'espoir à la population gaspésienne: la chaîne publique a en effet l'intention de demander au CRTC, au printemps prochain, d'ajouter le

Radio-Canada offre maintenant un peu d'espoir à la population gaspésienne: la chaîne publique a en effet l'intention de demander au CRTC, au printemps prochain, d'ajouter le

Paris se souvient de Pauline Julien

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À PARIS

La mort de Pauline Julien n'est pas passée inaperçue à Paris. Après plusieurs articles de journaux, une émission de radio en rappellera la mémoire. La semaine prochaine, Radio-Blue réunira quelques-uns de ses amis français dans une émission de deux heures réalisée en collaboration avec Radio-Canada à Montréal.

Le chanteur Julos Beaucarne, l'humoriste Raymond Devos, son ancien agent Jean Dufour et le patron du cabaret de la rive gauche Le Port du Salut, Jacques Massebeuf, évoqueront le souvenir qu'elle a laissé à Paris où débuta sa carrière (entre 1951 et 1957) et lors de ses nombreux passages par la suite.

De Montréal, la chanteuse Anne Sylvestre parlera pour la première fois publiquement de sa compagne de scène depuis son décès. Elle sera entourée

de Lise Payette et de la cinéaste Brigitte Sauriol, ex-gérante de Pauline Julien.

L'émission sera diffusée le 7 novembre dans toute la France, mais pas au Québec. Elle vient couronner une série d'hommages rendus à l'auteure-interprète qui a laissé sa marque en France. *Le Monde*, *Libération*, *Télérama* ont tous souligné son décès en rappelant ses séjours parisiens et son combat politique.

«Pauline a laissé une trace indélébile en France», dit Jacques Massebeuf, qui l'a accueillie vers 1960 dans son cabaret qui arborait fièrement un fleurdelisé dans l'entrée. «C'était une grande interprète, un tempérament, un esprit.»

À 74 ans, Massebeuf estime néanmoins que la chanteuse n'a pas eu tout le succès qu'elle méritait de ce côté de l'Atlantique. «Vous savez, ce n'était pas encore l'époque du showbizz. C'était une chanteuse engagée. Le côté commercial a peut-être manqué. Elle n'était pas comme Céline Dion...»

Pour la luxure de la lecture

Le Salon du livre de Montréal s'ouvrira le 19 novembre

MARIE-ANDRÉE
CHOUINARD
LE DEVOIR

Entre le 19 et le 24 novembre, que faites-vous? Si vous êtes un de ceux que l'agitation des salons du livre attire, impatient de remplir le sac des trouvailles littéraires que ce mégamarché du livre permet, vous passerez peut-être à la Place Bonaventure où se tient la 21^e édition du Salon du livre de Montréal...

Pour enrober hier le dévoilement de la programmation de l'événement littéraire, Jean-Claude Germain, habile manipulateur de mots, ineffable président d'honneur, avait cette année encore une nouvelle façon de rendre hommage à la lecture. Laissons-le parler: «Pour notre cité, chaque visiteur est le détenteur d'un droit inaliénable, celui de s'adonner à ses passions en toute impunité, en commençant par la première qui les comprend toutes, la

luxure de la lecture, qu'on a si bien nommée, la passion des passions.» Et encore: «En ces temps de conformisme légalisant, la passion n'est pas un luxe mais une nécessité et si Gutenberg n'avait pas inventé le livre, le viagra de l'âme se devrait d'être la première découverte du XXI^e siècle.»

Et voilà pour la littérature faite homme! D'un point de vue un brin plus technique, mais non moins important, notons que ledit salon reçoit cette année encore quelque 800 auteurs et que les invités d'honneur, au nombre de six, ont pour nom Marie Laberge (un cinquième roman vient tout juste de paraître), Madeleine Gagnon, Jean-Christophe Grangé (reporter indépendant basé à Paris), Michel Lessard, Alberto Manguel et Tibo (illustrateur jeunesse).

Au nombre des rares nouveautés de l'édition 1998, notons l'alliance

littérature et cinéma concrétisée sous la forme d'un café cinéma où l'on projettera pendant toute la durée du salon des films et documentaires liés à la littérature (sur l'auteur Ying Chen par exemple, sur Raymond Lévesque — excellent documentaire *Raymond Lévesque d'amour et d'Amérique* —, Félix Leclerc, Gabrielle Roy et autres plumes célèbres).

Un salon sans les livres, bien sûr, n'aurait pas sa raison d'être. Mais de plus en plus, c'est autour de l'animation que la fête se célèbre: dans le bric-à-brac des activités orchestrées autour des milliers de pages mises en vedette, notons les traditionnelles et savoureuses confidences soutirées à des auteurs par l'écrivain Gilles Archambault, l'heure du conte en pyjama — pour les petits lecteurs, quelques-uns des plus beaux al-

bums de l'heure mis en mots par les auteurs —, un hommage au poète Paul-Marie Lapointe à l'occasion du 50^e anniversaire du *Vierge incendié*, une table ronde sur les droits des caricaturistes, en plus d'une attention particulière sur les prix littéraires, un débat sur le public et la confiance qu'on peut manifester à l'endroit des journalistes (nous y serons!), une soirée spéciale prêtant la parole à des auteurs — cette année, la dramaturgie est en vedette — et, enfin, un samedi soir dédié aux ados («un samedi... foule passion: full passion?», «gigadélirant», où les jeunes cruleront sous les activités.

Le mot de la fin à M. Germain? «Réveuses et rêveurs, unissons-nous, le monde a désespérément besoin d'être mieux rêvé et notre petite ville éphémère est au rendez-vous. Elle est née de la conjugaison d'un désir et d'un plaisir, celui d'écrire et celui de lire, celui d'être lu et celui d'être écrit.»



Une subvention hors pair

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Un jury d'experts du Conseil des arts du Canada (CAC) a recommandé l'hiver dernier de ne pas financer la première Biennale de Montréal. Le projet de manifestation en arts visuels était alors jugé «trop embryonnaire pour être appuyé». L'événement a tout de même obtenu 150 000 \$ de subvention, au début de l'été, mais directement du conseil d'administration de l'organisme fédéral. Le C. a. du CAC a ainsi court-circuité le processus décisionnel d'un second concours ouvert à tous.

La Biennale est venue prendre le relais des Cent jours d'art contemporain organisés par le Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC).

Le CIAC a déposé une première demande de subvention auprès du Programme d'aide à la diffusion pour les musées et les galeries d'art à but non lucratif. Le concours se terminait le 1er novembre 1997. Un jury de pairs s'est réuni en février 1998 — au Conseil des arts, les demandes d'appuis sont examinées par des groupes formés de collègues artistes ou de spécialistes des arts. Le jury était formé de Greg Bellerby, Jenney Kelly, Illi-Maria Tamplin, Dan Ring et Sanda Grant-Marchand. La décision de ne pas appuyer la demande d'aide du Centre international pour sa première Biennale a été annoncée en mars dernier.

«Ce n'était pas une décision basée sur le mérite du projet», précise Stéphane Dubois, porte-parole du conseil des arts du Canada. *Le jury a plutôt jugé qu'il manquait des informations concrètes sur le projet, qui semblait donc trop embryonnaire pour être appuyé.*

Le Conseil a recommandé au promoteur culturel montréalais de déposer une nouvelle demande lors du concours de juin dernier. Ce qu'a fait le CIAC, tout en soulignant que les décisions des experts seraient rendues après la fermeture de la Biennale, le 18 octobre.

Cette seconde demande de subvention a ensuite été retirée du concours de juin et examinée «de façon prioritaire» par le conseil d'administration du Conseil des arts. Cette procédure a été décrite comme «rare et exceptionnelle» par la relationniste du CAC.

L'argent finalement accordé à la Biennale (150 000 \$ sur un budget de plus d'un million) n'a pas été puisé dans les programmes «réguliers» de l'organisme fédéral de soutien aux arts, mais dans une nouvelle enveloppe réservée aux projets extraordinaires. Il s'agit du Fonds d'initiative spéciale, créé en juin 1998, avec une partie de l'enveloppe supplémentaire (25 millions ajoutés aux 100 du budget annuel du CAC) maintenant versée par Ottawa. «C'est une initiative spéciale dont on ne peut bénéficier qu'une seule fois», commente Stéphane Dubois. *A l'avenir, la Biennale ne pourra bénéficier que des programmes réguliers du Conseil des arts.*

La porte-parole ajoute que les demandes de subventions du CIAC ne comprenaient aucune prévision de fréquentation. L'objectif du «développement des publics» a été intégré tout récemment aux programmes de subventions du Conseil.

Quoi qu'il en soit, le bilan artistique, médiatique et attractif de la première Biennale internationale de Montréal ne sera pas rendu public avant encore un mois, comme l'annonçait plus tôt cette semaine Claude Gosselin, directeur général du CIAC.

SYLVAIN ÉMARD DANSE PRÉSENTE

MENSONGE VARIATIONS

CHORÉGRAPHE
Sylvain Émard

INTERPRÈTES
Marc Boivin
Sophie Corriveau
Parise Mongrain
Blair Neufeld
Luc Ouellette
Sylvain Poirier

MUSIQUE ORIGINALE
Bertrand Chénier

ÉCLAIRAGES
Marc Parent

SCÉNOGRAPHIE
Richard Lacroix

COSTUMES ET MAQUILLAGE
Angelo Barsetti

RÉPÉTITIONS
Francine Gagné

DU 28 AU 31 OCTOBRE ET DU 4 AU 7 NOVEMBRE À 20H
Rencontre du jeudi avec Sylvain Émard le 29 octobre

LAGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER MÉTRO SHERBROOKE

525-1500
Admission 790-1245
BANQUE LAURENTIENNE

• À LA TÉLÉVISION •

	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (4) 6 (6) 7 (7) 9 (9) 9 (9) 11 (11) 12 (12) 13 (13)	Les Débrouillards / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 Ce soir en couleur (18:30) 15 Vie publique	Virginie	Caserne 24	Le Volcan tranquille		Enjeux / Maman sur le tard!		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma / QUAND TOMBE LA NUIT (4) avec P. Bussières, R. Crawford (23:20)
TVA	4 (4) 5 (5) 6 (6) 7 (7) 8 (8) 9 (9) 10 (10) 11 (11) 13 (13) 40 (40)	C. Lamarche / Faut-il rompre ou se donner une 2e chance? (16:00)	Les Mordus / Marie-Lise Pilote, Pollo	Le TVA	Piment fort / André Ducharme, André Gauthier, Bruno Landry	La Poule aux oeufs d'or	Caméra Choc	Le Retour		Sauve qui peut!		Le TVA	Le Poing J / Maxime Farago		TVA Sports / Loteries (23:52)
TOS	15 (15) 17 (17) 24 (24) 30 (30) 46 (46)	Robin et Stella	Teletubbies	La Maison de Ouimzie	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie / Marie Laberge	Cent Titres / Formation professionnelle; Darryl MacDonald	Les Règles du jeu / Formation professionnelle; Darryl MacDonald	Les Franc-tireurs	Toute une vie / Pavarotti de vive voix	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Zone X	La Période de questions
RDI	2 (2) 4 (4) 16 (16) 30 (30) 35 (35) 49 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal		La fin du monde est à 7 heures	Flash l'avant-match	Hockey / Canadiens - Bruins								110% / Lucien Francoeur
TV5		Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Apollo: ils ont marché sur la lune	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute			Le Canada aujourd'hui			
D		Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Panorama	Journal FR2	Envoyé spécial	Lignes de vie (20:40)	Comment ça va?...après le coma		Journal belge	Le Cercle		
V		Star Trek (16:00)	Hawaï 5-0		Contact Animal		Civilisation: aventures / Titanic	Aux frontières de l'inaccessible	Biographies / Carla Bruni	Hawaï 5-0		Cinéma / LA COURSE... (4)			
MP		Allô docteur/Ad lib... les cheveux	Combat... chefs	Visa Santé	Les Copines...	Tango / ...les enfants s'en vont	Diagnostic / Chirurgie esthétique	Sortie gaie	Jeux de société / Poste de police	Allô docteur/Ad lib... les cheveux	Les Copines...				
MX		Clip (12:00)	Cool 80	Interfax	Clip	Platine	Lenny Kravitz Live à MusiquePlus		Beavis &...	La Courbe	Interfax				
CF		MusiMax Collection (14:00)				Les Immortels / Gilbert Bécaud		MusiMax Collection							Les Immortels / Gilbert Bécaud
TTF		Schtroumpfs	Hey Arnold!	...turbulence	Fictions	Pete & Pete									
RDS		Ace Ventura	13 Fantômes	Les Graffitos	Crypte Show	Bêtes à craquer	Nanook	Calamity Jane	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Spawn	Highlander	Les Simpson
6		Snooker: tournoi des maîtres				Sports 30 Mag		Miss Olympia	L'Homme... fort	Boxe / Dave Hilton - Joe Stevenson			Sports 30 Mag		Monde du sport
4		Road to Aonleca (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newswatch		On the Road Again	Country Canada	This Hour has 22 Minutes	Comics!	DaVinci's Inquest		The National / CBC News		The National Update
8		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News		Wheel of...	Jeopardy	Due South	The Drew Carey Show	Lives of Men	Law and Order			CTV News
12			Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse		A. Hollywood	The Nanny			NewsRadio				Pulse / Sports
GBL		Young... (16:00)	Jerry Springer		Global News	First Nat. News	Clueless	E.T.	Beverly Hills	Party of Five		Chicago Hope			The Outer Limits
24		Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space / Pingou	Global Family	Disaster	Studio 2	McCallum		Human Edge			
8		Rosie... (16:00)	News			ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Dharma and Greg	Two Guys, a Girl and a Pizza Place	The Drew Carey Show	The Secret Lives of Men	20/20 Wednesday	News	Nightline (23:35)
13		Montel... (16:00)					Friends	E.T.						News / Access	
22		The Nanny	The Simpsons		M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier							Late Night (23:35)
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	The Nanny	Maggie Winters	To Have and to Hold	Chicago Hope	News		Late Night (23:35)
8		Oprah (16:00)	News	Real TV	News		Wheel of...	Jeopardy							
5		Hollywood Sq.	Oprah				Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC						The Tonight Show (23:35)
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			News	Inside Edition							
33		Wishbone	Kratt's Creatures	Bill Nye	NewsHour	Nightly Bus.	Points North	John Glenn, American Hero	Leonard Bernstein: Reaching for the Note						Cinéma / A PATCH OF BLUE (3)
57		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-Up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	DaMix	Pop-Up Video / MuchMegaHits	Beavis & Butt...	Spotlight		
MM		WCW Wrestling "Nitro" (15:00)			Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	PBA Bowling	98 Dog Show	Gallagher	The Dave Hodge Special	Sportsdesk			

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

LA FIN DU MONDE EST À SEPT HEURES

Jean Doré fait la météo. Tempête à l'hôtel de ville?
TQS, 18h et 22h30

CENT TITRES

Des entrevues avec des participants à la Nuit de la poésie et un reportage sur l'origine du prix Goncourt.
Télé-Québec, 19h30

GRANDS REPORTAGES

«Apollo: ils ont marché sur la lune», documentaire sur l'histoire de la mission d'Apollo 11.
RDI, 20h

LES RÈGLES DU JEU

Une enquête sur le 1% pour la formation professionnelle, qui ne serait pas toujours utilisé pour les bonnes raisons, semble-t-il.
Télé-Québec, 20h

ENJEUX

L'équipe a rencontré la femme la plus âgée à avoir accouché: 63 ans!!! L'émission porte en fait sur les avancées de la science dans ce domaine.
Radio-Canada 21h

SORTIE GAIE

Deux reportages sur l'homosexualité en région.
Canal Vie, 21h

À la librairie Gallimard, c'est le fonds qui manque le moins

3700 boul. St-Laurent, tél : 499-2012
fax : 499-1535 www.gallimard-mtl.com

LE DEVOIR

CULTURE

N.B.
À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA
Elizabeth Gagnon célèbre les 70 ans de GILLES VIGNEAULT
Vendredi à 18 h 30

MÉDIAS

Le nouveau venu

Ça y est, c'est commencé: depuis hier matin la bataille est officiellement engagée dans le monde des journaux. Et on garde l'impression que l'arrivée du *National Post* se fera nécessairement au détriment du *Globe and Mail*.

Paul Cauchon
Le Devoir



La naissance d'un nouveau quotidien est toujours un événement et toutes les prédictions sont maintenant possibles sur le succès ou l'échec du nouveau journal de Conrad Black.

L'arrivée du *National Post* survient alors que les revenus des quotidiens sont en hausse. Contexte en apparence très favorable donc. Selon des données récentes du Bureau de la télévision et du Bureau de la commercialisation de la radio les dépenses publicitaires avaient connu une hausse globale de 8,7 % en 1997 dans les médias canadiens (télévision, radio et journaux) mais c'est dans les journaux que la hausse avait été la plus forte, soit 18 %.

Mais plusieurs observateurs craignent que cette hausse soit artificielle et que très bientôt la situation économique entraîne un tassement des investissements publicitaires. Si c'est le cas, la lutte pourrait être sans pitié entre le *National Post* de Black et ses rivaux torontois, dont particulièrement le *Globe and Mail*.

En éditorial hier, l'éditeur en chef du nouveau *Post*, Kenneth Whyte, rappelait les trois principales raisons qui ont motivé Black à lancer un nouveau quotidien: il n'a jamais existé au Canada de journal véritablement national; il faut maintenant refléter la nouvelle diversité de la population canadienne et sa «sophistication»; Black veut faire un journal de qualité sans être ennuyant.

Ce dernier objectif est une grenade directement lancée dans la cour du *Globe and Mail*, journal de haute qualité mais qui est quelquefois perçu comme étant trop élitiste et sérieux.

Le *National Post* sera imprimé dans neuf sites différents au Canada et distribué dans toutes les grandes villes, pour tenter de jouer véritablement son rôle national. Mais comme l'affirmait hier sur les ondes de RDI un ancien journaliste du *Financial Post*, ce nouveau *Post* ne devrait pas vraiment menacer des quotidiens locaux comme le *Vancouver Sun* (ou *The Gazette* à Montréal) puisque les citoyens de ces villes tiennent à obtenir un point de vue véritablement local (quoique l'arrivée du *Post* a déjà un effet sur *The Gazette* puisque le quotidien montréalais a perdu plusieurs bons journalistes au profit du *Post*).

Dans l'ensemble du pays le *Post* voudra jouer le rôle d'une sorte de grand quotidien qui tient compte des particularismes régionaux mais qui veut aussi adopter un point de vue national. Mais c'est surtout à Toronto qu'il livrera sa véritable bataille, là où Black ne possédait jusqu'à hier aucun quotidien, et là où le *Globe* prétendait rayonner pour devenir le seul quotidien «canadien coast to coast».

À Toronto, le *Toronto Star* et le *Globe* dominent le marché et tous deux ont apporté plusieurs modifications à leur produit respectif, pour faire face au défi lancé par Black.

En consultant hier la première édition du *National Post*, on pouvait déjà faire quelques remarques: la

maquette y est sobre et aérée, très claire, on y trouve des aspects originaux (par exemple les chroniqueurs-vedettes n'ont pas leur photo mais sont plutôt dessinés), on peut y lire des textes brefs mais également des articles plus fouillés. Et surtout, deux des quatre cahiers quotidiens sont consacrés à l'économie et aux investisseurs (Black achetait cet été le *Financial Post*, seul quotidien économique au pays, pour l'intégrer dans le nouveau *National Post*, se payant du même coup un bassin de lecteurs et un crédit immédiat sur le plan de l'information économique).

Rappelons que Conrad Black possède une soixantaine des 105 quotidiens du Canada, dont au Québec *Le Soleil*, *Le Droit* et *The Gazette*. Et ceux qui trouvent M. Black très ambitieux pourront méditer sur le commentaire qu'il faisait lundi soir en entrevue au *Point* alors qu'il confiait à Stéphan Bureau, mine de rien, qu'il pourrait bientôt être intéressé à investir dans la télévision...

TQS progresse

Télé-Québec annonçait la semaine dernière que sa part de marché avait augmenté en septembre par rapport à l'année dernière. Hier, c'est TQS qui se réjouissait, après analyse des sondages des sept premières semaines de diffusion, de l'augmentation de ses propres parts de marché. Il faudra bien qu'un réseau de télévision ait perdu des plumes quelque part! On le saura mieux à la fin de l'automne.

TQS demeure très prudent: sa part de marché au Québec, qui stagnait autour de 10 % l'année dernière, s'élèvera à 12 ou 13 % après sept semaines cet automne, mais les dirigeants ne veulent pas le claironner trop fort, craignant la concurrence des gros canons télévisuels de TVA ou de Radio-Canada lancés en octobre. TQS soutient toutefois qu'aux heures de grande écoute, son auditoire est en hausse de 27 % par rapport à l'année dernière.

Le vendredi soir les émissions «policieres» attirent entre 330 000 et 390 000 téléspectateurs. Le mardi soir, consacré «soirée de l'humour», *Black-out* attire 535 000 auditeurs en moyenne et *Méchant malade* 434 000 auditeurs. Le passage du *Grand Journal* de 23h à 21h 30 semble réussi puisque dans son nouveau créneau horaire *Le Grand Journal* attire 254 000 auditeurs, une augmentation de 133 % par rapport à l'an dernier.

Mais l'émission-vedette de TQS pour le moment, c'est *Catastrophes* le dimanche soir, qui attire 730 000 auditeurs en moyenne, avec des images-chocs filmées partout dans le monde. On a souvent dit en début de saison que TQS semblait miser cet automne sur le spectaculaire, sinon la démagogie. La recette donne des résultats.

pcachon@ledevoir.com

Festival des films du monde

Un soutien qui fait défaut

L'industrie locale du cinéma ne remplit pas son rôle, selon Pierre Lampron

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Le peu de soutien de l'industrie locale du cinéma constitue la principale faiblesse du Festival des films du monde (FFM).

C'est ce qui ressort des consultations menées jusqu'à maintenant par le président de la SODEC, Pierre Lampron, chargé en septembre dernier par la ministre de la Culture de produire un rapport d'évaluation sur le sort du FFM. Même si ce rapport ne sera pas terminé avant la fin de l'année, M. Lampron est même de dégager certains constats après avoir entendu des joueurs clés de l'industrie.

Les personnes consultées à ce jour «considèrent qu'il n'y a très certainement pas une adhésion du milieu professionnel d'ici, les distributeurs, les propriétaires de salle, de l'ensemble du

milieu», a expliqué en entrevue M. Lampron, précisant qu'à Toronto, c'est tout le contraire qui se produit. Dans la ville Reine, tous les acteurs en présence concourent au succès du festival. «Pourquoi? Comment? Qu'est-ce qu'on peut mettre en place qui fasse que ce problème se corrige? C'est probablement là qui se trouve la clef du problème», estime-t-il.

La 22^e édition du FFM a entraîné une pluie de critiques, qui dénonçaient essentiellement la désaffection de l'industrie, privilégiant ainsi de plus en plus le Festival de Toronto au détriment de celui de Montréal, l'absence de visiteurs de prestige, le nombre excessif de films présentés, et la baisse de la qualité des œuvres en compétition.

Mais selon les commentaires recueillis par M. Lampron, la qualité des films présentés à Montréal n'est pas à

remettre en cause. «Bien sûr, les gens veulent qu'on revienne sur quelques aspects, dit-il. Mais là-dessus, les arguments s'annulent les uns les autres. Il y a de bonnes et de moins bonnes années.» De même, le FFM n'a rien perdu de sa pertinence. «Il y a un consensus très très fort sur la particularité du Festival des films du monde, affirmait-il. Tous les gens que je rencontre, au-delà des différences, nous l'indiquent.» La programmation «éclotique, tournée vers le monde», doit le rester, ajoute-t-il. «Pour tout le monde, le Festival des Films du monde est un bien précieux qu'il ne faut pas remettre en cause.»

Mais des interrogations persistent. «Cette programmation est-elle travaillée, expliquée, organisée comme il se doit? Le milieu professionnel y intervient-il avec suffisamment de volonté, de force ou se contente-t-il d'être le critique a posteriori de ce qui se passe?»

Les consultations menées par le président de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) entrent dans une deuxième phase en novembre, alors que la SODEC organisera des rencontres plus formelles et rédigera des compte rendus pour les fins du rapport d'évaluation final.

Le document devrait être rendu public à la fin décembre ou au début du mois de janvier, la campagne électorale mêlant légèrement les cartes. «Pendant la période électorale, il n'y a pas lieu d'animer des débats sur cette question-là», estime M. Lampron. Ce n'est pas son intention.

La SODEC a versé 427 000 \$ au FFM cette année et Téléfilm y a mis environ un demi-million. Ces deux participations gouvernementales représentent le quart du budget de quatre millions de l'événement.

Les libéraux veulent mettre fin à l'industrialisation de la culture

MARIE-ANDRÉE
CHOUINARD
LE DEVOIR

Un gouvernement libéral donnerait un nouveau souffle à une politique culturelle en mettant un frein à l'industrialisation de la culture et en faisant une place de choix à la diversité par l'entremise du cosmopolitisme.

Voilà du moins ce que le député libéral d'Outremont, Pierre-Étienne Laporte, aussi critique en matière de culture, mettrait de l'avant au chapitre culturel. Entrevu cette semaine à ce sujet dans le vent d'élections provinciales, M. Laporte reproche surtout à l'actuel ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, et au gouvernement péquiste d'avoir démesurément conjugué culture et rentabilité, au détriment de l'expressivité, essence même du fait culturel.

Il souhaiterait d'un même souffle que l'institutionnel ouvre plus grand la porte aux artistes issus de commu-

nautés culturelles, qu'il juge actuellement négligés par l'État.

«Je trouve qu'on accorde trop d'importance dans le domaine culturel au critère de la rentabilité financière des productions», explique M. Laporte, qui ajoute que la réflexion doit encore être approfondie au sein de son parti pour préciser les orientations générales. La culture est du domaine de l'expressivité et de l'identité, et je ne suis pas contre le fait qu'on puisse viser une certaine rentabilité financière; mais que ce critère détermine le choix des productions à soutenir m'apparaît une tendance devenue excessive et envahissante. Ça me dérange parce qu'on ne développe pas une culture à partir d'une volonté de se conformer à ce qui constitue la logique du divertissement culturel en Amérique du Nord.»

Pierre-Étienne Laporte s'en prend ainsi à des initiatives telle celle que planifie actuellement et que devrait dévaler sous peu la Société de développement des entreprises culturelles (SO-

DEC): de concert avec des entreprises privées prêtes à contribuer au capital de départ, la filiale gouvernementale est en train de mettre la dernière main à la création d'une société de capital de risque vouée au soutien financier de projets culturels d'envergure voués au déploiement international.

Cette ligne de soutien culturel est pourtant très en vogue: le Fonds d'investissement de la culture et des communications (FICC) poursuit son observation d'entreprises culturelles québécoises prometteuses, ayant choisi à ce jour de verser 3,5 millions de dollars à 10 d'entre elles. Dans quelques jours, le président de Softimage, Daniel Langlois, devrait dévoiler les objectifs de sa fondation, vouée au soutien de l'art, de la science et de la technologie.

S'attaquant cette fois au manque d'ouverture du gouvernement actuel, et déplorant au passage son manque de cohérence dans l'action culturelle, le député Laporte croit également

qu'une administration libérale miserait davantage sur la créativité culturelle synonyme de diversité. «Je suis convaincu que notre expressivité va dépendre de plus en plus de l'exploitation de notre diversité culturelle, et en particulier du cosmopolitisme montréalais. Il y a une place pour ce nouvel imaginaire qui ne passe pas actuellement dans les institutions. Je ne sais pas de quelle façon il faudrait inclure ces gens-là dans une politique culturelle, mais il est évident qu'il faut le faire.»

M. Laporte affirme de plus que son gouvernement continuerait de soutenir, par exemple, un projet aussi ambitieux que celui de la Grande Bibliothèque du Québec (75 millions de dollars pour la construction conjugués à des coûts de fonctionnement de 25 millions) mis de l'avant par le gouvernement Bouchard. Des modifications mineures seraient sans doute apportées à la mise en œuvre du projet, «mais il faudrait d'abord examiner de près ce que sont les vrais coûts et les vrais besoins».

MUSIQUE en tête

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR
octobre - novembre

<p>28 octobre au 1^{er} novembre</p> <p>RIEN À VOIR (4) le 28: Stéphane Roy le 29: Erik Mikael Karlsson le 30: Ludger Brümmer le 31: François Bayle le 1^{er}: «Découverte» + François Bayle (en supplémentaire) Théâtre La Chapelle, 3700, Saint-Dominique 19h00 et 21h00, deux concerts différents. Passeport (9 concerts): 40 \$ Chaque jour (2 concerts): 14 \$ (12 \$ pré-vente), le 1^{er} («Découverte»): 7 \$ 514-843-7738</p>	<p>1^{er}</p> <p>LADIES' MORNING MUSICAL CLUB présente JAMES EHNES, violon EDUARD LAUREL, piano Mozart, Schubert, Debussy, Respighi Le dimanche 1^{er} novembre 1998 à 15 h 30 Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest Renseignements: 932-6796 ou 487-2822 Billets: 25,00 \$ / Étudiants (22 ans): 15,00 \$</p>
<p>30 31</p> <p>ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL Timothy Vernon, chef Francesco Milioto, chef adjoint Jeremy Thompson, pianiste Oeuvres de Rossini, Wagner, Tchaïkovski et Liszt 20 h, Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest (métro McGill) 5 \$ 398-4547</p>	<p>2</p> <p>ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL sous la direction de Alexander Brott HAKAN HARDENBERGER, trompette Oeuvres de Purcell, Sammartini, Marcello, Telemann, Albinoni et Albrechtsberger 20h, Théâtre Maisonneuve Billets: 35 \$ et 25 \$, 20 \$ (étudiants) Place des Arts 842-2112 Réseau Admission 790-1245</p>
<p>31 1^{er}</p> <p>ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU NOUVEAU MONDE AUTOUR DE L'OPÉRA Mozart, Puccini, Bellini, Donizetti, Symphonie en do, de Bizet Dir.: Michel Brousseau Christina Tannous, soprano - Isabelle Ligot, mezzo-soprano Gagnantes du Concours 98 de l'OSMR 31 octobre à 20h - Salle Germaine-Guèvremont, Cégep Saint-Jérôme 1^{er} novembre à 20h - Salle Schofield, Hôtel de Ville de Mont-Royal Billets 20 \$ - Aînés 16 \$ - Étudiants 12 \$ • Renseignements: 345-9595</p>	<p>4 5</p> <p>OPERA MCGILL COSI FAN TUTTE de W.A. MOZART (version de concert) Orchestre de l'Université McGill, Eugene Plawutsky, chef 20 h, Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest (métro McGill) 5 \$ 398-4547</p>

Événements musicaux et lecteurs du Devoir :

un accord parfait!

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

LE DEVOIR

Pour plus de détails : 985-3322

EN COLLABORATION AVEC

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

OPUS DU PUBLIC

Le Conseil québécois de la musique a créé l'Opus du public afin de récompenser l'artiste préféré du public dans le domaine de la musique de concert.

Votez pour l'artiste de votre choix !

Manifestez vos coups de coeur pour les compositeurs, chefs d'orchestre et interprètes qui se sont le mieux illustrés au cours de la saison 1997-1998 dans le domaine de la musique de concert !

Le bulletin de participation est aussi disponible sur les sites :
Le Devoir • ledevoir.com
CQM • cqmq.ca
La Scena Musicale • scena.org
Radio-Canada • radio-canada.ca

Courez la chance de gagner un week-end pour deux à Boston, comprenant 2 billets pour le Boston Symphony Orchestra! Les gagnants seront invités à assister au Gala des Prix Opus le 29 novembre prochain. Aussi à gagner 10 DC. Une valeur de 1000 \$.

chaîne culturelle Radio-Canada LE DEVOIR

Bulletin de participation

Mon artiste préféré de la saison 1997-1998 en musique de concert est:

Nom: _____ app.
Adresse: _____
Ville: _____ Prov. _____
Code postal: _____ Tél. (____) _____

Postez chaque bulletin sous pli séparé à l'adresse suivante: (Règlements du concours disponibles à la même adresse)
Routher, Schaffer, Thérien, Tourigny, comptables agréés - 4385, rue Saint-Hubert - Montréal (Québec) H2J 2X1
Les bulletins de participation doivent être reçus au plus tard le 11 novembre 1998.